



UNIVERSITÉ DU CAP VERT

Département des Sciences Humaines et Sociales

Maîtrise en Études Françaises

Cristino Elísio Tavares da Veiga

---

***L'INTRODUCTION DE LA LANGUE FRANÇAISE DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE: ETUDE DE CAS CHEZ LES ELEVES DE 5<sup>ME</sup> ET 6<sup>ME</sup> ANNEE A L'ECOLE ALVARO FURTADO SÃO MIGUEL-ACHADA BOLANHA***

Sous l'orientation de la professeure  
**Aline Pradignac**

Uni-CV, septembre 2010

Cristino Elísio Tavares da Veiga

***L'INTRODUCTION DE LA LANGUE FRANÇAISE DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE: ETUDE DE CAS CHEZ LES ELEVES DE 5<sup>ME</sup> ET 6<sup>ME</sup> ANNEE A L'ECOLE ALVARO FURTADO SÃO MIGUEL-ACHADA BOLANHA***

Travail scientifique présenté à l'Université du Cap-Vert pour l'obtention du Diplôme de Maîtrise en Etudes Françaises sous la direction de Madame Aline Pradignac

**Le Jury**

---

---

---

## DEDICACE

En mémoire de mon père **Danilo Lopes Barbosa Da Veiga** que le destin divin m'a enlevé de mon affection et que je porte comme trésor dans mon cœur.

A ma chère mère **Cipriana Sanches Tavares** qui n'a pas cessé de m'encourager, qui m'a soutenu financièrement, moralement et spirituellement à l'élaboration de ce travail, je dédie le présent travail.

*Merci !!*

## REMERCIEMENTS

Tout travail de recherche scientifique exige la contribution de plusieurs personnes. Elle bénéficie de l'aide tant matérielle, financière, intellectuelle que morale des personnes auxquelles je veux exprimer une profonde reconnaissance.

Mes remerciements s'adressent d'abord:

-La Professeur **Aline Pradignac** pour son accompagnement, sa disponibilité, son expérience et sa rigueur scientifique, m'a permis de mener à bien mon recherche.

-Ma copine qui m'a accompagné pendant l'élaboration de ce mémoire.

-Ma sœur et mon beau-frère qui m'a reçu chez eux.

-Mes frères qui m'ont encouragé pendant les études à Praia.

-Tous mes collègues pour leurs esprits, je remercie particulièrement ma collègue Dulce Cabral.

Mes remerciements s'adressent ensuite à ceux qui ont participé aux entretiens et répondu au questionnaire de recherche :

- Des enseignants de 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> année

- Les élèves de 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> année de l'école Alavaro Furtado.

Enfin, je tiens également à remercier:

- L'administration académique et tous les professeurs de l'Université du Cap-Vert pour leur encadrement pédagogique.

- Toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, ont permis la réalisation de cette recherche.

# Sommaire

Introduction .....	8
1 <sup>ère</sup> Partie Présentation de la méthodologie et des données théoriques et contexte linguistique.....	11
<i>Chapitre 1 : Présentation des données théoriques sur l'apprentissage précoce ..</i>	11
1.1 Définition de l'apprentissage précoce.....	12
1.2 L'apprentissage précoce du français .....	14
1.3 Les enjeux de l'enseignement/apprentissage précoce de langue étrangère	17
1.4 Les avantages cognitifs du français précoce .....	18
<i>Chapitre 2 : Contexte sociolinguistique .....</i>	19
1.5 La situation linguistique du Cap-Vert.....	19
2.2 La situation de l'enseignement de la langue français au Cap-Vert.....	21
2.2 Le projet pilote d'introduction du français à l'école primaire .....	25
2 <sup>ème</sup> Partie Le cadre de l'enquête, description et analyse des données, propositions et orientations pour une meilleure introduction du français précoce .....	27
<i>Chapitre 1 : Détermination du cadre d'étude.....</i>	27
1.1. Le cadre de l'enquête .....	27
1.1 Le cadre institutionnel .....	28
1.2 Les caractéristiques du public élèves.....	30
1.3 Conditions et réalités d'apprentissage et de pratique du français.....	30
1.4 Le programme .....	31
1.5 Motivation dans le processus d'enseignement/apprentissage .....	33
<i>Chapitre 2 : Description, analyse des données.....</i>	35
2.1 Description et analyse du questionnaire aux élèves.....	35
2.1 Description et analyse du questionnaire au professeur .....	46
2.2 Les observations des classes.....	48

Chapitre 3 : Propositions et orientations pour une meilleure introduction du français précoce .....	50
3.1 <i>Adoption de méthodologies appropriées</i> .....	51
3.2 <i>Détermination des conditions de base</i> .....	53
3.3 <i>Accompagnement pédagogique</i> .....	55
Conclusion.....	57
Références Bibliographiques.....	59
Annexes .....	61

## Introduction

Aujourd'hui l'apprentissage d'une langue étrangère devient de plus en plus une nécessité. L'apprentissage d'une langue permet le rapprochement entre les hommes. Un enfant qui apprend une langue étrangère en bas âge commence à apprendre d'autres cultures et cela lui permet de cultiver chez lui une culture de tolérance, de compréhension.

Le travail de recherche que nous nous proposons de faire est une exigence de l'Université du Cap-Vert qui constitue la dernière étape de notre formation, pour avoir le degré de maîtrise. Pour cela nous trouvons important de faire un travail dans notre domaine c'est-à-dire le domaine de l'enseignement / apprentissage de FLE (français langue étrangère). Le mémoire qui nous allons élaborer s'intitule «*L'introduction de la langue française dans l'enseignement primaire : étude de cas chez les élèves de 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> année à l'école Álvaro Furtado à São Miguel-Achada Bolanha*».

Très souvent cette pratique commence à l'adolescence mais beaucoup des pays proposent cet enseignement à partir de l'école primaire à l'âge de 11 à 13 ans. L'enseignement précoce du français langue étrangère dans les écoles capverdiennes (depuis l'école primaire) va d'une part, favoriser une plus grande réussite de nos élèves dans les lycées, d'autre part, il va permettre un meilleur échange dans le domaine de la coopération avec la France, surtout aujourd'hui que le Cap-Vert appartient aux instances de la francophonie et que la France se montre, plus que jamais, ouverte et disponible envers ce pays francophones.

Les avantages d'apprendre une langue précoce sont énormes. Donc il faut profiter de la capacité innée que l'enfant a pour apprendre aisément une langue. Cette capacité a tendance à devenir moins accentuée au fur et à mesure que l'on approche de l'âge adulte. Cependant, quelles sont les conditions nécessaires pour réussir l'introduction du français en primaire à l'école d'Achada Bolanha ?

Nous partons d'une hypothèse que les enfants ont une aptitude pour apprendre les langues plus rapidement/facilement que les adultes. Si nous confirmons cette hypothèse là, alors il devient légitime d'encourager le processus d'enseignement apprentissage du FLE précoce dans le système éducatif capverdien. Comme le travail consiste surtout à analyser le programme introduit à Achada Bolanha et les conditions d'introduction du français en primaire.

Notre travail a comme objectif de mieux connaître le système d'enseignement/apprentissage en classe du FLE (français langue étrangère) précoce. Un autre objectif est de porter une vision sur les difficultés que les élèves ont pour apprendre la langue française dans l'école en étude. De plus nous voulons voir si l'institution offre des conditions idéales pour enseignement/apprentissage efficace du français précoce à ladite école, et encore voir si les méthodes et le programme facilite l'enseignement/apprentissage du français. Nous voulons aussi faire une analyse du programme qui va être introduit.

Pour la réalisation de ce travail, premièrement nous avons cherché à savoir quelles sont les écoles où l'introduction de la langue française a été effectuée. Nous avons choisi cette école parce que c'est une des écoles où la langue française a été mise en place. Une autre raison de notre choix, c'est que dans cette école nous avons les élèves de troisième phase de l'enseignement primaire. Ensuite, nous avons contacté la direction de l'école d'Achada Bolanha. Tout de suite après, nous avons demandé le professeur d'assister.

Pour faire ce mémoire, nous avons adopté la méthodologie suivante : Nous avons fait la recherche bibliographique concernant le thème de recherche. Nous avons fait aussi des interviews au Délégué de l'école, à la Directrice Général de l'Enseignement Primaire et le Technicien de la Direction de l'Enseignement Secondaire. Ensuite, nous allons faire les enquêtes aux professeurs et aux élèves d'où nous allons recueillir les données pour faire l'analyse, pour une étude de cas.

Notre travail comporte deux grandes parties. La première partie que nous intitule, présentation du thème, la méthodologie et des données théoriques et contexte

linguistique, nous nous proposons de présenter des données théoriques sur l'apprentissage précoce du français et le contexte linguistique ici au Cap-Vert.

Dans un deuxième temps, nous allons nous pencher sur l'analyse des questionnaires des élèves et d'enseignant, et voir quelles sont les conditions pour apprendre le français dans l'école en étude, ensuite nous essayerons de proposer des orientations, déterminer la base, et à la fin le suivi et actualisation permanents pour les enfants pour qui a une meilleure introduction du français précoce.

## **1<sup>ère</sup> Partie Présentation de la méthodologie et des données théoriques et contexte linguistique**

La première partie nous intitulons, présentation de la méthodologie et des données théoriques et contexte linguistique comprend deux chapitres. Dans le premier chapitre intitulé présentation des données théoriques sur l'apprentissage précoce, où nous aborderons, d'abord le concept, ensuite nous présenterons les enjeux de l'enseignement/apprentissage précoce du français langue étrangère et après nous présenterons les avantages cognitifs du français précoce.

Dans le deuxième chapitre intitulé Contexte linguistique, nous aborderons premièrement la situation linguistique du Cap-Vert et après nous présenterons la situation de l'enseignement de la langue français au Cap-Vert et toute suite nous parlerons de projet pilote d'introduction du français à l'école primaire, et finalement nous présenterons les raisons du choix du Français dans l'enseignement en primaire.

### ***Chapitre 1 : Présentation des données théoriques sur l'apprentissage précoce***

La première partie nous intitulons, présentation du thème, la méthodologie e des données théoriques et contexte linguistique comprend deux chapitres. Dans le premier chapitre intitulé présentation des données théoriques sur l'apprentissage précoce, où nous aborderons, d'abord le concept, ensuite nous présenterons les enjeux de l'enseignement/apprentissage précoce de langue étrangère. Après les avantages cognitifs du français précoce.

Dans le deuxième chapitre intitulé contexte sociolinguistique, nous aborderons premièrement la situation linguistique du Cap-Vert et après nous présenterons la situation de l'enseignement de la langue français au Cap-Vert et finalement nous parlerons de projet pilote d'introduction du français à l'école primaire.

### **1.1 Définition de l'apprentissage précoce**

Comme notre thème de recherche est l'apprentissage précoce nous trouvons pertinent d'aborder le concept d'apprentissage. Pour cela, nous mettons l'accent sur différents concepts proposés par des différentes définitions d'apprentissage et précoce, ensuite nous appuyons sur ces définitions en proposer une définition de l'apprentissage précoce.

Dans les différents dictionnaires que nous avons observés, nous pouvons voir plusieurs types de définitions. Cependant, il n'y a pas de grandes différences dans les définitions obtenues des dictionnaires. D'après Cuq (2003)<sup>1</sup>, mentionne ce qui suit :

L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation. L'apprentissage peut être défini comme en ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs en langue étrangère ou des savoir-faire.

Calaque (1997)<sup>2</sup>, quant à lui dans la perspective cognitive, l'apprentissage consiste en une modification des structures mentales en lien direct avec la mémorisation. Mais apprendre ce n'est pas seulement ajouter des informations surnuméraires en mémoire, c'est transformer le structures cognitifs existantes. Pour le pédagogue l'acte d'apprendre ne sera donc pas seulement ajouter mais transformer qualitativement et quantitativement les connaissances de l'enfant, telles quelles sont un moment donné dans cette perspective, l'élèves doit être considère comme un agent actif de son propre développement cognitif apprentissage.

<sup>1</sup> Jean Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du français, Paris, 2003, p.199

<sup>2</sup> Elisabeth Calaque, l'enseignement précoce du français langue étrangère bilan et perspective, France, 1997, p.18

Nous constatons que les définitions que nous avons obtenues dans les différents dictionnaires ont le même sens quant à la définition de l'apprentissage. En résumé, nous pouvons définir l'apprentissage comme un processus conscient qui sert à modifier l'acquis dans le but d'acquérir des savoirs.

Comme nous explique Cuq (2003)<sup>3</sup>, précoce ce qualificatif caractérise l'enseignement d'une langue étrangère ou seconde à de jeunes publics scolaires dans le cadre de l'école primaire et de l'école maternelle (on dit aussi enseignement pré-secondaire, pré-élémentaire ou pré-scolaire). Il souligne une situation nouvelle par rapport à la situation scolaire de référence, celle du secondaire, en introduisant, plus tôt que ne le prévoyait la tradition scolaire, l'enseignement-apprentissage d'un nouvel idiome dans le cursus de l'école obligatoire.

Dalgalian G. (2000)<sup>4</sup>, pour sa part, souligne que si, comme nous le proposent les différentes Larousse, «précoce» doit signifier «avant l'âge habituel» ou – pire - «avant l'âge normal», le terme est en matière de langues très mal venu. Il est même en contradiction absolue avec l'âge du langage, qui est justement »l'âge normal» et même exclusif pour les débuts du langage! Pour les processus linguistiques amorcés avant sept ans, il faudrait donc dire plutôt : acquisition par le très jeune enfant. Mais dans ce cas il manque un adjectif commode, équivalent de «early language learning». D'où le recours – par facilité et par convention – à précoce qui les traduit tous et correspondant en outre à un usage établi dans toutes les langues romans (italien «precoce», etc...).

Nous constatons que les concepts de précoce que nous avons obtenus dans les différents dictionnaires ont presque le même sens quant à la définition de précoce. En résumé, nous pouvons définir précoce comme : cela veut dire très tôt, ou encore avant le temps prévu.

Si nous tenons en ligne de compte les définitions des mots apprentissage et précoce, nous pouvons définir l'apprentissage précoce comme : L'enseignement d'une langue

<sup>3</sup> Jean Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du français, Paris, 2003, p.19

<sup>4</sup> Gilbert Dalgalian, Enfances plurilingues, témoignage pour une éducation bilingue, l'Harmattan, 2000, p.

étrangère à les jeunes enfants, ou encore, l'enseignement d'une langue étrangère avant le temps normal ou avant l'âge prévu.

### **1.2 L'apprentissage précoce du français**

Pour Cuq (2003)<sup>5</sup>, l'introduction anticipée des langues étrangère à l'école s'est développée, en Europe, quelques années après la fin de la Deuxième Guerre mondiale comme un des moyens de prévenir et d'éradiquer les antagonismes entre les États, en proposant aux jeunes générations de découvrir le plus tôt possible la langue de l'autre. Dans les années 1960, on recensait pour le français différentes expériences :

- dans le cadre de programme locaux, mis en place à l'initiative de la Fédération des villes jumelées, de 1954, en France pour l'anglais (Arles et Paris) ou l'allemand (Bordeaux), mais aussi dans des municipalités de grandes villes, comme Turin ou Florence en Italie, introduisant le français des écoles maternelle dans les écoles municipales. C'est également à cette époque que débutent des recherches sur le bilinguisme infantin (Renzo Titone) ;
- dans le cadre de programmes nationaux, de type expérimental comme le «projet pilote pour l'enseignement du français à l'école primaire» conduit par le ministère de l'Instruction britannique (1964-1974), introduisant un apprentissage du français à partir de 8 ans ;
- dans le cadre de politiques régionales des «autonomies» en Espagne (1978), à travers de mis en place d'un enseignement bilingue : (catalan, basque, galicien) et la langue officielle de l'État espagnol (le castillan). Cette politique, visant à promouvoir à l'école des compétences bilingue, a suscité des nombreuses recherches sur le bilinguisme, en particulier en Catalogne (Miguel Siguan),

Dès 1962, le Conseil de l'Europe a inscrit le thème de l'enseignement précoce dans son programme. Au cours de la décennie 1990, il a publié un grand nombre de travaux et des recherches soutenus et relayés par les actions de la Commission européenne. Celle-

---

<sup>5</sup> Cuq, Jean Pierre, Dictionnaire de didactique du français, Paris, 2003, p.

ci recommande, en 1995, de commencer l'apprentissage précoce d'une langue étrangère dès le niveau préscolaire en vue de la maîtrise d'au moins trois langues communautaires pour les citoyennes de l'Union européenne, dans un souci de justice sociale et de formation de la personne (...). En France il y a eu sur l'enseignement précoce des tergiversations politiques qui ne permettent pas pour l'instant de dégager une option définitive.

Orban (2009)<sup>6</sup> pour sa part, souligne que, l'apprentissage précoce des langues a longtemps été vécu comme un luxe, ou encore comme une innovation pédagogique réservée à quelques écoles d'avant-garde. Aujourd'hui, cet apprentissage précoce nous apparaît de plus en plus comme une évidence, comme une nécessité. Et il dépasse le cadre scolaire. Nous avons conscience qu'il s'agit là d'une des clés d'une parfaite maîtrise des langues chez le futur adulte. C'est une mission qu'il nous est donnée d'accomplir : "Unis dans la diversité" des langues et des cultures et ce, dès le plus jeunes âge. Nous le savons tous désormais, que nous soyons parents, professeurs, chercheurs, éducateurs, responsables d'associations ou élus... ou tout simplement intéressés par la jeunesse ! L'enfance est la période où les potentialités d'apprentissage sont les plus grandes, dans l'approche conçue par Calaque (2003)<sup>7</sup> l'acquisition du langage se fait dès la naissance selon des processus spécifiques. Le bébé possède des compétences, perspectives sensorielles, cognitives et communicatives de traitements des informations de son environnement, lui permettant d'entrer en interaction avec son entourage. Ces différentes capacités vont lui permettre en particulier de traiter et de discriminer les sons du langage, avant même de pouvoir les reproduire et les comprendre. Parallèlement, l'acquisition de la compétence pragmatique débute dès la naissance et, par conséquent, langage et communication sont étroitement liés (...) le jeune enfant posséderait donc une «disposition naturelle» pour acquérir une ou plusieurs langues

---

<sup>6</sup> Leonard Orban, Conférence sur l'apprentissage précoce des langues-Bruxelles 2009, disponible sur <http://www.bepdf.com/recherche.php?s=apprentissage%20pr%C3%A9coce%20des%20langues>, consulté le 4 avril 2010

<sup>7</sup> Calaque, Elisabeth, l'enseignement précoce du français langue étrangère bilan et perspective, France, 1997, p.15

simultanément et dans la même perspective Seddiki (2004)<sup>8</sup> dit qu'il est important d'être confronté dès le plus jeune âge à la langue étrangère. Plus l'apprentissage sera précoce, mieux ce sera pour l'enfant. À trois ans, l'enfant a toute la souplesse intellectuelle pour imiter, pour apprendre, pour se fondre dans la langue et la culture de l'autre.

Comme nous explique Calaque (2003)<sup>9</sup>, en général les jeunes enfants font preuve de plasticité et de flexibilité de la pensée, c'est-à-dire de capacités d'identifier et de résoudre les problèmes, de capacités d'imitation et de mémorisation, d'apprentissage par imprégnation, de curiosité et d'ouverture d'esprit (...) les capacités du jeune enfant semblent plus importantes plus malléables que chez l'adulte, de plus de traitement d'information, les stratégies et procédures d'acquisition et de résolution de problèmes ne fonctionnent pas de la même façon, en particulier au niveau des représentations et des métacognitions. L'apprentissage précoce d'une langue étrangère peut aussi présenter de nombreux intérêts pour le jeune enfant, des différents points de vue. Il peut tout d'abord en tirer des bénéfices d'ordre cognitif ; l'apprentissage d'une langue étrangère tout en s'appuyant sur les compétences et les capacités propres à son âge peut en effet être un moyen de stimuler l'enfant, de lui faire acquérir une plus grande flexibilité mentale.

Orban (2009)<sup>10</sup> explique que l'apprentissage précoce des langues n'a pas pour seul effet de rendre l'apprentissage plus facile ou plus efficace. Cette rencontre précoce avec une autre langue, avec une autre culture - est porteuse de très larges potentialités. L'école de plusieurs langues est une bonne gymnastique de l'esprit. Elle entraîne à une plus grande agilité intellectuelle. Elle facilite le contact par delà les frontières culturelles et géographiques.

---

<sup>8</sup>Seddiki, Aoussine, Quelles actions audio-visuelles pour le français en Algérie ?, disponible sur : <http://www.bibliotheque.refer.org/livre244/l24427.pdf>, consulté le 26 juin 2010

<sup>9</sup> Elisabeth Calaque, l'enseignement précoce du français langue étrangère bilan et perspective, France, 1997, p.16

<sup>10</sup> Idem

Aujourd'hui, la connaissance de langues étrangères devient de plus en plus une "connaissance de base", une nécessité pour l'accès à certaines fonctions, chaque jour plus nombreux.

Ainsi, l'apprentissage précoce des langues constitue un pilier de l'édifice que représente notre politique en faveur de l'apprentissage des langues tout au long de la vie. Cette formation doit commencer tôt pour finalement, ne se terminer jamais... Il n'est jamais trop tard pour apprendre.

### ***1.3 Les enjeux de l'enseignement/apprentissage précoce de langue étrangère***

Selon Groux (2003)<sup>11</sup> les langues étrangères représentent aujourd'hui un atout important sur le plan humain mais aussi sur le plan social. On sait, pour avoir lu Bourdieu, et en particulier ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques, qu'elles confèrent un pouvoir symbolique important à ceux qui les parlent. Le capital linguistique constitué par les compétences en langues étrangères apporte au locuteur un capital social incontestable, une reconnaissance sociale et un pouvoir symbolique fort. Les classes privilégiées l'ont d'ailleurs bien compris qui investissent sans compter dans les séjours linguistiques à l'étranger pour leurs enfants. Il est donc important de proposer à tous les enfants la possibilité de maîtriser, le plus tôt possible, des langues étrangères pour qu'ils puissent avoir une chance de s'intégrer à un monde en perpétuel changement et pour qu'ils puissent mieux le comprendre.

Dans l'approche conçue par Morlat (2008)<sup>12</sup>, il va sans dire que les enjeux économiques et politiques sont de poids, dans un monde, où les échanges sont arrivés à un niveau jamais atteint auparavant. Des échanges sains doivent donc être mis en place, afin que la France puisse conserver un certain rayonnement international, ce qui est finalement

---

<sup>11</sup> Dominique Groux, L'enseignement précoce des langues, disponible sur <http://www.dominiquegroux.com/content/bibliematique/precoce.htm>-France 2003, consulté le 8 juin 2010

<sup>12</sup> Morlat, Jean-Marcel, L'enseignement précoce des langues étrangères, disponible sur : <http://www.edufle.net/> L'enseignement-précoce-des-langues-étrangères, consulté le 11 août 2010.

l'une de ses obsessions et surtout réinstaurer de nouvelles relations avec les anciennes colonies, dans le pourtour méditerranéen et en Afrique également. Il en va de l'avenir du français comme langue de communication internationale, à un moment où tant de batailles ont déjà été perdues au profit du chinois et de l'espagnol.

#### ***1.4 Les avantages cognitifs du français précoce***

Pour Seddiki (2004)<sup>13</sup> le grand avantage lié à l'éducation bilingue est le fait, que les jeunes enfants est capable d'entendre et de reproduire à l'identique les sons des autres langues inconnus de sa langue maternelle et qu'il n'en sera plus capable à l'âge de dix ans. L'enfant qui aura appris très tôt une langue étrangère n'aura donc pas d'accent.

Il faut signaler aussi que l'on entre plus facilement dans une langue étrangère lorsqu'on est tout petit et confiant et que l'on n'est pas encore inhibé par la crainte du brouillage de son image sociale ni affecté par une construction identitaire délicate, comme on peut l'être dès l'âge de la préadolescence, où l'on supporte plus difficilement la différence et le regard de l'autre que l'on imagine délibérément critique.

Si l'enfant apprend très tôt la langue étrangère dans le cadre d'une éducation bilingue, il n'aura donc pas d'accent et il ne connaîtra pas les blocages qui nuisent à l'apprentissage, mais il aura aussi des avantages certains sur le plan intellectuel et sur le plan de la personnalité (...) Pour un cerveau jeune, l'acquisition de deux ou trois langues n'est pas plus difficile que celle d'une seule. Et il n'est pas nécessaire qu'il y ait traduction ou enseignement car la langue étrangère s'acquiert spontanément jusqu'à l'âge de six ou sept ans si l'enfant est immergé dans un milieu où l'on parle une autre langue que la langue maternelle, ou les deux langues. Le bilinguisme institutionnel peut représenter ce milieu favorable à l'apprentissage spontané et simultané de deux langues.

---

<sup>13</sup> Seddiki, Aoussine, Quelles actions audio-visuelles pour le français en Algérie ?, disponible sur : <http://www.bibliotheque.refer.org/livre244/l24427.pdf>, consulté le 26 juin 2010

## ***Chapitre 2 : Contexte sociolinguistique***

Dans ce chapitre intitulé contexte sociolinguistique à pour objectif faire apparaître trois principaux points ; Dans le premier point que nous allons mettre l'accent d'abord sur la situation linguistique au Cap-Vert.

Dans le deuxième point nous allons voir la situation de l'enseignement de la langue française au Cap-Vert, après l'origine de français au Cap-Vert, ensuite le développement de français et finalement la description du système éducatif capverdien.

Dans le troisième chapitre nous allons pencher sur le projet pilote d'introduction du français à l'école primaire.

### ***1.5 La situation linguistique du Cap-Vert***

Selon Veiga M. (2004)<sup>14</sup> au Cap-Vert, la situation linguistique est caractérisée par la présence de deux langues: le créole capverdien et la langue portugaise. Ces deux langues s'adaptent, bien que de la manière différent, toute l'histoire et la vision d'ensemble de la population du Cap-Vert. Il convient de noter que le système LP a existé en Cap-Vert depuis l'époque de la colonisation des îles, c'est à dire depuis 1462. Le créole capverdien, à son tour, est le résultat d'une restructuration et d'une autonomisation linguistique à partir de Portugais populaires du XV siècle et quelques langues de la côte occidentale d'Afrique. Elle commence à avoir des contours bien définis, selon le point de vue de certains historiens, environ une centaine d'années après la découverte des îles. Cela signifie que la langue portugaise a environ cinq siècles de présence au Cap-Vert et le créole capverdien environ quatre siècles. L'histoire séculaire de ces deux langues comme le moyen de la communication et comme le principal support et véhicule culturel des habitants des îles confère le statut du patrimoine culturel, aujourd'hui communément admis.

---

<sup>14</sup> Notre traduction

Néanmoins, le statut linguistique des deux langues est encore très différent. En effet, si la langue portugaise est la langue officielle et de l'éducation, de la littérature, des médias et des situations de communication formelle, le créole capverdien est la langue de communication familiale, la langue des traditions orales, le principal soutien de la musique, en un mot, la langue de l'oralité et des situations de communication informelle.

Cela signifie que la langue portugaise a toujours été considérée comme une langue de prestige et le créole capverdien comme le langage de l'amitié et le cœur. Le créole capverdien est utilisé dans les situations informelles de communication, et particulièrement parmi l'élite lettrée, le créole avait un statut minoritaire, et même son usage était très peu utilisée. Et ceci, particulièrement en raison de l'absence d'un alphabet et une écriture standardisée, l'absence, pendant longtemps, de son écriture et d'une grammaire et de son absence autant dans l'administration que dans le système éducatif formel.

La situation de diglossie, dans le sens donné par Ch. Ferguson, a été le meilleur ajustement et s'inscrit encore au contexte linguistique du pays

En dehors de diglossie, il y a aussi le problème de la dialectologie. Le Cap-Vert est un archipel de dix îles, dont neuf sont habitées. Le règlement est venu à des moments différents, les premières îles au XV siècle et la seconde dans la fin du XVIII siècle. La distance entre les îles est de petite taille (entre 10 et 45 minutes dans de petits avions), mais pendant longtemps il y avait peu de communication et de la mobilité sociale était presque nulle. Par conséquent, la situation géographique et sociale a favorisé la formation des dialectes et sociolectes.

Jusqu'au jour de l'indépendance, qui a eu lieu le 5 juillet 1975, la situation de diglossie et de la dialectologie est restée presque intact. Dans l'après-indépendance, il était nécessaire de donner la dignité et le statut de la langue créole et de socialiser la dialectologie, c'est-à-dire augmenter le niveau de compréhension inter-dialectale. Une nouvelle ère pour le développement linguistique désappointait dans horizon. Toutefois, il a été et il devient nécessaire de connaître toutes les contradictions du processus de sociolinguistique afin que le développement préconisé soit intégral et intra-culturel.

## **2.2 La situation de l'enseignement de la langue français au Cap-Vert**

Dans le but d'une présentation optimale et rationnelle du contexte linguistique du français au Cap-Vert il y a lieu de découvrir avec le plus de précision possible la situation linguistique dans laquelle s'effectue l'enseignement/apprentissage de la langue française au Cap-Vert.

### *2.1.1 Origine*

Selon Martins 2003<sup>15</sup>, la langue française est une des langues étrangères connue au Cap-Vert. Introduite par l'église dans le système d'enseignement capverdien à la fin du XIXème siècle, elle garde pendant longtemps, jusqu'en 1990, un statut de langue étrangère privilégiée. Elle a été obligatoirement enseignée dans les deux dernières années du primaire qui constituaient le cycle préparatoire ou l'Enseignement de Base, et dans les trois années du cours général, et était matière optionnelle dans les deux années du cours complémentaire. A la fin de Baccalauréat, le lycéen aura donc fait soit cinq, soit sept années de français, dans l'ordre de quatre heures hebdomadaires en moyenne. L'essentiel de ces cours était, au départ, la grammaire pure et dure. La traduction d'auteurs classiques français se faisait d'une façon rudimentaire, et ensuite quelques aspects de la civilisation française. L'expression orale n'a fait son entrée dans l'enseignement du français que très tardivement, avec des méthodologies approximatives, et des embarras pour écarter des habitudes héritées de plusieurs décennies d'enseignement centré sur l'écrit.

### *2.1.2 Développement*

Le Cap-Vert a également développé une politique d'enseignement du français langue seconde. Rappelons que le Cap-Vert est membre des Sommets de la Francophonie

---

<sup>15</sup>Martins, António Francisco Afonseca., La situation sociolinguistique du Cap-Vert et les représentations sociales du français en milieu lycéen capverdien, Université Stendhal-Grenoble III U.F.R des sciences du langage.

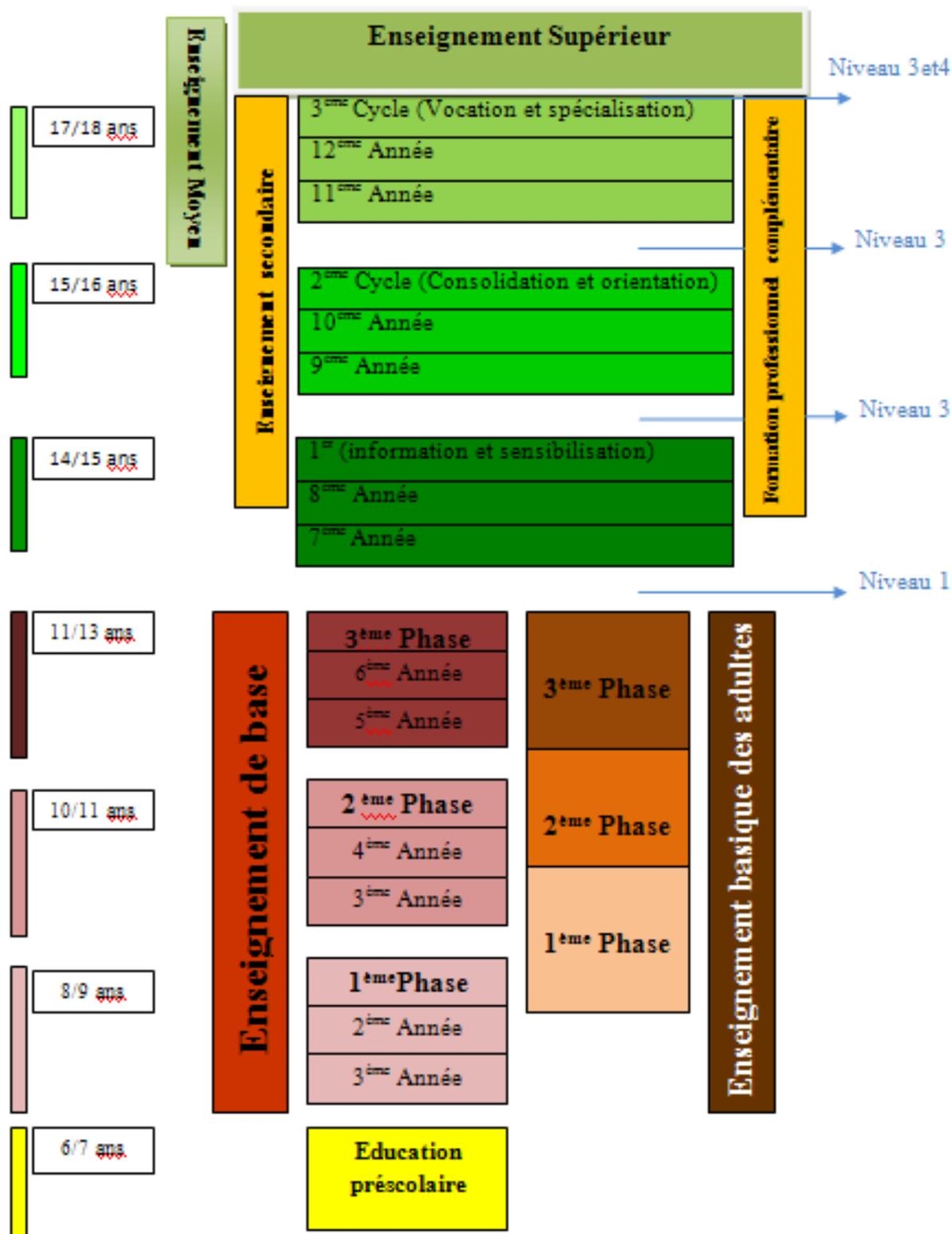
depuis 1993 et qu'il a adhéré à l'Agence intergouvernementale de la Francophonie en décembre 1996. Le gouvernement a cru bon de promouvoir, dès 1995, l'enseignement du français comme langue seconde obligatoire. Pour l'année scolaire 2000-2001, les grands objectifs sont : la promotion du français dans le système scolaire et hors-système scolaire et l'appui aux associations franco-capverdiennes et à la Commission nationale de la francophonie. Dans le cadre du système scolaire, les objectifs visent à augmenter le nombre de professeurs de français qualifiés, de promouvoir la qualité de l'enseignement de la langue française et d'augmenter le «public bénéficiaire. Pour la majorité des apprenants au Cap-Vert le français est une langue étrangère. Les apprenants pratiquent la langue que dans la salle de classe. La langue maternelle des apprenants capverdiens est le créole et la langue seconde est le portugais. En ce qui concerne l'enseignement/apprentissage du FLE au Cap-Vert, l'influence des langues maternelles, et principalement le créole parlé. Il n'est pas possible de les ignorer si l'on veut avoir une vue juste sur la situation<sup>16</sup>».

### *2.1.3 Description du système éducatif*

Selon le site de l'Ambassade de France<sup>17</sup>, depuis 2000, la langue française est désormais enseignée dans le secondaire, à parité avec la langue anglaise. Les élèves entrant dans le secondaire (7<sup>ème</sup>) doivent choisir entre l'anglais et le français. Pour le second cycle du secondaire, (9<sup>ème</sup> et 10<sup>ème</sup>), les élèves doivent obligatoirement étudier les deux langues, à raison de trois heures/semaine. L'organigramme que suit montre comment le système éducatif capverdien est structuré.

<sup>16</sup>Cap-Vert (République) disponible sur : <http://www.tfq.ulaval.ca/axl/afrique/cap-vert.htm>, consulté le 29 juillet 2010

<sup>17</sup>La langue française au Cap-Vert, disponible sur : [http://www.ambafrance-cv.org/france\\_capvert/spip.php?article405](http://www.ambafrance-cv.org/france_capvert/spip.php?article405), consulté le 29 juillet 2010



La dégradation constatée dans l'apprentissage de la langue française résulte, en partie, de la faiblesse des capacités pédagogiques des enseignants, de leur nombre insuffisant et des faibles moyens pédagogiques. Le projet **La langue française au Cap-Vert vecteur de développement** (cf. annexe 4) va tenter d'y remédier.

Selon le site de l'Ambassade de France, à la rentrée 2006, ce sont 182 professeurs de français dans 31 écoles secondaires qui assurent l'enseignement de la langue française. Environ 48.000 élèves devraient apprendre le français dont 16.000 inscrits dans l'enseignement privé. Répartis sur un territoire composé de 9 îles habitées, ces établissements abritent une importante population scolaire. Plus du tiers de la population est à l'école. Ainsi sur l'île de Santiago, à Assomada, les deux écoles secondaires réunies scolarisent plus de 8000 élèves. Des quotas "régulateurs", imposés par le ministère de l'éducation et mis en application par les directeurs d'établissement, visent l'équilibre des flux d'élèves. Dans la plupart des classes, les effectifs oscillent entre 35 et 40 élèves. La langue française est ainsi apprise par tous les élèves au minimum pendant deux ans et au maximum pendant 6 ans.

A partir de l'année 2010, le français sera une discipline obligatoire, c'est-à-dire que les apprenants capverdiens pourraient étudier le français, de 7<sup>ème</sup> année jusqu'à 12<sup>ème</sup> année de scolarité. Le français comme discipline obligatoire, est une initiative primordiale si on veut promouvoir le français et aussi, le Cap-Vert étant qu'un pays membre de la Francophonie depuis 1993, il est très important que les apprenants capverdiens sachent bien parler la langue française<sup>18</sup>.

---

<sup>18</sup>La langue française au Cap-Vert, disponible sur : [http://www.ambafrance-cv.org/france\\_capvert/spip.php?article405](http://www.ambafrance-cv.org/france_capvert/spip.php?article405), consulté le 29 juillet 2010

## **2.2 Le projet pilote d'introduction du français à l'école primaire**

D'après la Directrice Général de l'Enseignante Primaire et le technique de la Direction de l'Enseignement Secondaire général et Délégué de São Miguel<sup>19</sup>, le projet pilote d'introduction de la langue française à l'école Alvaro Furtado-Achada Bolanha, c'est-à-dire, l'expérience d'une langue étrangère à l'enseignement primaire, est un projet créé par le Ministère de l'Education et de l'Enseignement Supérieur lancé au début de l'année scolaire 2006/2007, donc c'est la troisième année de développement de cette expérience pilote.

Le projet a pour but le développement de la communauté éducative d'Achada Bolanha dans l'arrondissement de São Miguel, comme un moyen de rapprocher l'école à la communauté, dans le but d'éviter le déplacement des élèves pour aller à l'école.

Les lignes directrices qui suivent, sont fondées sur l'hypothèse qu'il s'agit d'un projet intégré, ou incorporé visant au développement d'une communauté rurale pauvre.

Inclus dans ce projet, les engagements qui sont les suivants :

- La création et l'équipement d'un centre de ressources ;
- L'initiation au français pour les élèves de la troisième phase (5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> année) ;
- L'expérimentation du modèle des écoles de l'enseignement primaire et secondaire, dans la logique d'élargir l'enseignement primaire pour 7 ans. Il est important de souligner que ce n'est pas la cohabitation, mais une expérience dans laquelle la dernière phase de l'enseignement primaire intègre dans le tronc commun.
- L'intégration de la dernière phase de l'éducation primaire dans le tronc commun.

L'élargissement d'emploi du temps dans l'enseignement secondaire et l'inclusion de disciplines extracurriculaires dans l'enseignement de base, dans ce cas le français à la

---

<sup>19</sup> Nous n'avons eu accès à aucun document ou donnée traitant de ce sujet. Toutes les informations nous ont été fournies par le Ministère de l'Education et de l'Enseignement Supérieur et de la direction de l'école lors d'entretiens informels.

3<sup>ème</sup> phase de l'éducation primaire. Ce sont les mêmes professeurs qui enseignent dans la 3<sup>ème</sup> phase de l'enseignement primaire, optant pour la «pluridocência».

Le projet consiste dans l'apprentissage précoce d'une langue étrangère, notamment française. Il y a comme principaux objectifs qui sont les suivants ;

- la sensibilisation des enfants par la langue française et par l'existence d'autres langues ;
- dans le développement des compétences interculturelles, en tenant compte contexte multiculturel et contexte multilingue ;
- dans la facilitation de l'acquisition de la connaissance approfondie en langue française ; dans la connaissance des aspects d'autres cultures, d'autres pays ;
- dans le but de proportionner des nouvelles expériences et les convivialités significatives pour la vie de l'enfant ;
- dans l'élargissement de son concept de monde et dans le développement de compétences en communication ;
- dans la facilitation de transition de l'éducation primaire pour l'enseignement secondaire le premier cycle de l'enseignement, qui prédit l'existence de la langue française dans le programme.

Le projet ne vise pas l'enseignement de vocabulaire mais de rendre les enfants plus à l'aise avec les langues, dans ce cas la langue française, pour que les élèves créent un goût pour la langue cible, et que plus tard, quand ils ont de français, les élèves n'auront pas beaucoup de crainte.

D'une part, Le projet pilote d'introduction de la langue française en primaire, implique l'élaboration des programmes, des guides et des manuels de référence adaptées à l'âge de 10/12 ans. D'autre part, pour l'enseignement précoce des langues implique que les enseignants ont le profil pour enseigner la langue étrangère dans le groupe d'âge inférieur à de l'enseignement secondaire.

## **2<sup>ème</sup> Partie Le cadre de l'enquête, description et analyse des données, propositions et orientations pour une meilleure introduction du français précoce**

Dans la deuxième partie intitulée le cadre de l'enquête, description et analyse des données, propositions et orientations pour une meilleure introduction du français précoce; nous aurons aussi deux chapitres. Dans le troisième chapitre, qui nous intitulons du cadre d'étude : contexte, publique cible et réalités d'apprentissage et pratique du français, nous présenterons d'abord le contexte institutionnel, ensuite nous présenterons des caractéristiques de notre public étudiant, et après nous aborderons les conditions et réalités d'apprentissage et de pratique du français et toute suite après nous présenterons le programme et finalement nous parlerons de la motivation dans le processus d'enseignement/apprentissage et finalement nous parlerons des manuels, autres outils pédagogiques.

Dans le quatrième chapitre, intitulé description, analyse des données, nous ferons l'enquête aux élèves, après nous ferons l'enquête au professeur, et finalement les observations des classes

### ***Chapitre 1 : Détermination du cadre d'étude***

#### ***1.1. Le cadre de l'enquête***

Concernant le cadre de l'enquête, j'ai cherché les informations précises sur le projet auprès de la direction de l'école et du ministère de l'éducation, mais je n'ai pas trouvé des documents écrit concernant à ce projet. Les informations concernant à ce projet, ont été obtenues à partir de l'interview auprès de la direction de l'école et du ministère de l'éducation.

Ce projet, est une nouvelle expérience, pour cela il est adapté aux l'école Achada Bolanha et Achada Falção, raison pour laquelle nous avons appliqué les questionnaires à deux professeurs. Comme il s'agit-il un projet pilote, c'est la première fois que les élèves font face à langue française, pour cela le questionnaire mené auprès des élèves a été élaboré en portugais pour faciliter l'élaboration des réponses de la part de ces derniers. Nous avons appliqué 54 questionnaires aux élèves et nous avons récupérés 100%.

Le recueil de données sur le terrain sera précédé d'une phase préliminaire qui consistera à faire une prise de contact avec les élèves au l'école Alvaro Furtado. Nous avons profité aussi de l'opportunité pour présenter les objectifs de l'enquête, expliquer les objectifs, les buts, les finalités de la recherche. Après les recueils des données des enquêtes, nous avons fait une description et une analyse pour mieux comprendre la réalité à fin de pouvoir établir les solutions.

### **1.1 Le cadre institutionnel**



Notre travail s'intitule L'introduction de la langue française dans l'enseignement primaire : étude de cas chez les élèves de 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> année à l'école Álvaro Furtado à São Miguel-Achada Bolanha. Nous avons choisi cette école parce que c'est une des écoles où la langue française a été mise en place.

Avec l'augmentation de nombres d'élèves<sup>20</sup> raison par laquelle ils ont construit un autre édifice sur un nouveau bloc, afin de répondre une forte demande de la part des étudiants. Avec l'augmentation du nombre d'élèves, un nouveau bloc a été dû être construit pour répondre à la demande des élèves. L'élargissement/l'agrandissement de cette école a pour but de fonctionner dans le «tronco comum<sup>21</sup>», afin de répondre la nécessité éducatif dans la région et d'éviter le déplacement des élèves d'aller à Calheta et Achada Monte. Maintenant cette école fonctionne comme une annexe de l'école secondaire d'Achada Monte.

Elle a été inaugurée le 2 février 2008, par le Premier Ministre de la République de Cap-Vert, Docteur José Maria Pereira Neves, pour rendre hommage au premier professeur de cette école, Alvaro Furtado qui a donné son nom au bâtiment. Raison par laquelle ils ont surnommé de l'école Álvaro Furtado.

L'école Secondaire d'Achada Bolanha-São Miguel, se situe dans la région nord de São Miguel. Elle compte neuf salles et deux toilettes, un bureau et une salle de professeur. Dans cette présente année scolaire (2009/2010), elle fonctionne avec un ensemble de deux cent quatorze élèves, distribués par neuf classes. L'école présente un corps enseignant formé de treize professeurs (huit hommes et cinq femmes) titulaires de formation de l'Institut Pédagogique. Et encore l'école dispose de deux cuisinières. Et encore elle a un garde et un service de ménage. Les salles de classe sont propres, aérées et éclairées et fonctionnent dans les deux périodes : le matin et l'après-midi.

<sup>20</sup> Nous n'avons eu accès à aucun document ou donnée traitant de ce sujet. Toutes les informations nous ont été fournies par la direction de l'école et les professeurs lors d'entretiens informels.

<sup>21</sup> «Tronco comum» correspondre à la 7<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> année de l'enseignement secondaire.

## ***1.2 Les caractéristiques du public élèves***

Notre public cible est constitué des élèves de la cinquième et sixième année qui font du français car notre étude va porter sur l'enseignement et apprentissage précoce du français langue étrangère. Les élèves de la cinquième et sixième année sont âgés entre 11 et 14 ans. Nous avons 54 élèves qui ont répondu aux questionnaires. Les élèves soumis à l'enquête viennent de différentes régions de Calheta. Donc ils viennent des différentes couches sociales. Après leurs études primaires, ils passent pour leurs études secondaires où ils sont obligés de choisir la langue étrangère. Le niveau de ces élèves dans le cadre d'apprentissage du français au Cap-Vert est le niveau I du français, cela consiste au nombre d'années qu'ils ont étudié le français. Le cours de français langue étrangère de ladite école s'est déroulé pendant une année à raison de 58 séances de 50 minutes.

Les étudiants d'Achada Bolanha deviennent peu à peu conscients de l'utilité de la langue étrangère. Ainsi par exemple, pour un étudiant qui va devenir un professionnel du tourisme, il est tout à fait imaginable de se trouver en contact avec des francophones dans l'exercice de son métier.

## ***1.3 Conditions et réalités d'apprentissage et de pratique du français***

En ce qui concerne les conditions et réalités d'apprentissage et pratique du français, nous présentons d'abord les conditions dont l'école dispose pour l'apprentissage et pratique du français.

L'école ne dispose pas de supports pédagogiques dans le domaine de l'apprentissage de français au niveau primaire, ni de manuels des élèves, ni de matériel de laboratoire de langue, notamment les magnétophones dont les enseignants peuvent profiter pour travailler la compréhension orale.

La direction de l'école et le professeur de français ne font rien pour promouvoir la langue et la culture française. Comme par exemple à l'occasion de l'anniversaire de la francophonie, la direction de l'école et le professeur de français pouvait faire des activités, comme par exemple, la chanson française, la poésie et théâtre, l'exposition des figures majeures de la francophonie, comme une forme de sensibiliser les élèves sur l'importance de la langue française et de promouvoir la culture française.

Par rapport à la langue française, nous constatons que les élèves font beaucoup d'efforts pour parler la langue française, et ils ont une grande motivation pour apprendre la cette langue, parce qu'ils ont une image positive par rapport à la langue française. Ils ne considèrent pas le français comme une matière, car ils veulent apprendre le français pour pouvoir aller en France. Une autre raison pour apprendre la langue française c'est le goût.

#### **1.4 Le programme**

En ce qui concerne ce point, pendant l'analyse des données de l'enquête nous avons constaté que les enseignants posent quelques questions concernant les programmes, ou pire, ils n'ont aucun programme officielle. Dans cette école le professeur de français travaillent avec un programme (cf. Annexe 3) faite par l'enseignant de langue française de cette même école. Ces programmes paraissent cohérents ou il répond aux besoins des apprenants. Le contenu de la 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> année de ce programme est en général cohérent en particulier pour les élèves de ce niveau, parce que les étudiants dans cette phase devraient être confrontés avec les contenus simples et qu'il est directement lié à leur vie quotidienne, parce qu'elle facilite la compression et l'apprentissage des apprenants. L'autre point positif, au niveau du contenu est la séquence logique des matériaux, c'est à dire, le programme commence par le contenu plus facile à atteindre pour aller au contenu plus complexe. Le contenu est formulé sous la forme de compétence à savoir : la compréhension orale, l'expression orale, l'expression écrite et la compréhension écrite. Ce programme offre trois types de contenus:

- Les contenus communicatifs;
- Les contenus linguistiques ;
- Les contenus lexicaux.

Dans les contenus communicatifs, nous avons la composante orale et écrite.

Au niveau des contenus linguistiques, nous présentons également des indications sur les questions à traiter par l'enseignant.

Enfin, nous avons les contenus lexicaux (le matériel scolaire, noms des professions, la famille et autres).

Ces trois types de contenus sont faits par les unités. Dans l'unité zéro sont abordés certains contenus en fonction du niveau de précision des étudiants. Et en première unité, seront abordés des contenus différents, mais ils répondent aux objectifs du programme.

La deuxième unité traite avec du contenu nouveau et toujours en faisant une révision des sujets des contenus précédents.

En général, au niveau des contenus communicatifs, nous avons comme exemple de contenu : saluer quelqu'un, exprimer son état d'esprit, décrire quelqu'un, dire son âge son et demander l'âge de quelqu'un, demander l'heure/indiquer l'heure, Présenter sa famille. Nous pouvons conclure que par rapport aux contenus communicatifs, il y a une relation d'interdépendance.

En ce qui concerne les contenus linguistiques nous avons quelques exemples:

- Les articles indéfinis : un, une ;
- Le verbe avoir au présent ;
- Le verbe être
- Les adjectifs possessifs : mon, ton, son, ma, ta, sa ;

En ce qui concerne les contenus lexicaux, nous présentons les exemples suivants:

- Le matériel scolaire : livre, stylo, crayon, table, cahier, tableau, effacer, école, salle de classe ;
- Quelques professions ;
- La description physique : grand(e), petit(e), gros (sse), mince, beau/belle ;

### ***1.5 Motivation dans le processus d'enseignement/apprentissage***

Dans l'approche conçue par Morandi. F et al (2006)<sup>22</sup>, le terme motivation, qui renvoie au mouvement, se rapporte à plusieurs dimensions de l'action : les motifs d'une action qui l'expliquent, la justifient, les facteurs représentationnels et subjectifs qui déterminent le comportement et un mode de cognition qui les lient et participent à l'action, lui donnent un sens, celui d'«être motivé».

On distingue la motivation intrinsèque, concernant les comportements qui amènent à des satisfactions personnelles sans attente de récompense (par exemple un élève s'investissant dans une matière plutôt qu'une autre) et la motivation extrinsèque qui se définit dans la récompense de l'action que se soit en terme économique (avoir une bonne note) ou social (reconnaissance à l'école et dans la famille).

Si nous tenons en ligne de compte la définition du mot motivation, nous pouvons voir que pour réaliser quelque soit le travail il faut qu'on ait une disposition, pour la réalisation de ce travail. Or, dans une classe de langue il faut avoir davantage une forte motivation pour apprendre la langue, dans ce cas le français.

Si nous tenons en ligne de compte les définitions du mot motivation, nous pouvons voir que la première pour réaliser quelque soit le travail, dépend de l'individu lui-même, c'est l'individu que se fixe ses propres objectifs a attentes, et la deuxième est provoquée par une puissance extérieur, c'est-à-dire lorsqu'elle et le renforcement est obtenu par la promesse de récompense.

---

<sup>22</sup> Morandi. F et al, Dictionnaire de pédagogie, Nathan, 2006, p.102

Selon Ndagijimana<sup>23</sup>, la motivation est un des facteurs déterminants de l'apprentissage, car l'apprentissage n'est possible que si l'on est motivé. Les enseignants savent que l'acte pédagogique est difficile devant un groupe d'élèves sans aucun objectif. L'apprentissage est agréable quand un enseignant est devant un groupe d'élèves motivés ayant des buts et d'intérêts bien précis. Dans le contexte scolaire, la motivation joue un rôle primordial dans la réussite des apprentissages.

Suite à un temps d'observation, nous avons constaté chez des étudiants qu'ils montrent très motivés pour apprendre la langue française. La pédagogie utilisée par le professeur celle dite communicative, favorisée une démarche de pédagogie active qui suscite la motivation des élèves.

D'après un questionnaire et des entretiens, le professeur interrogé se considère très motivé malgré le fait qu'il critique qui manque un programme officiel pour exercer son métier comme il faut.

La motivation du professeur est primordiale dans le processus de l'enseignement et apprentissage. Malheureusement il y a beaucoup de facteurs qui influencent négativement la motivation des enseignants. D'abord la question de la rémunération.

Plusieurs causes sont à l'origine de la motivation du professeur. Le lieu de travail, la salle de classe, peuvent renforcer la motivation du professeur quand ils offrent des conditions qui facilitent l'enseignement/apprentissage, raisons liées aux conditions économiques des institutions scolaires. L'école n'a pas d'électricité, n'a pas d'appareils suffisants, pour l'enseignement/apprentissage du FLE, l'institution doivent avoir le minimum de conditions matérielles.

Enfin, les institutions scolaires doivent créer des conditions matérielles favorables qui sont les meilleures qui ne constituent pas une barrière pour l'enseignement/apprentissage précoce du FLE.

---

<sup>23</sup> Ndagijimana, Jean-Baptiste, Motivation et réussite des apprentissages scolaire, disponible sur : [http://www.memoireonline.com/10/09/2770/m\\_Motivation-et-reussite-des-apprentissages-scolaires0.html](http://www.memoireonline.com/10/09/2770/m_Motivation-et-reussite-des-apprentissages-scolaires0.html), consulté le 12 août 2010.

## **Chapitre 2 : Description, analyse des données**

### ***2.1 Description et analyse du questionnaire aux élèves***

Le questionnaire mené auprès des élèves a été élaboré en portugais pour faciliter l'élaboration des réponses de la part de ces derniers. Les questions sont ouvertes et/ou aux choix multiple, souvent avec la possibilité de justification du choix. En fonction des réponses nous ferons l'analyse et le traitement de ces informations.

Pour l'élaboration de ce mémoire, nous avons effectué des recherches sur le terrain, à l'école secondaire d'Achada Bolanha – São Miguel, en enquêter les élèves mais aussi aux professeurs. Nous procéderons aussi à l'observation des classes dans les classes de 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> année de ladite école.

Ce questionnaire a comme but de recueillir des données liées à la pratique du français auprès des apprenants de troisième phase de l'enseignement primaire qui contient les classes de 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> année afin de rédiger un mémoire qui sera élaboré par Cristino Elísio Tavares da Veiga.

Ce questionnaire a été distribué à cinquante quatre (54) élèves de 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> année de l'école secondaire de Achada Bolanha – São Miguel, le niveau de ces élèves dans le cadre d'apprentissage du français au Cap-Vert est le niveau I, cela consiste au nombre d'année qu'ils ont étudié le français. Parmi ces 54 élèves, 32 élèves sont du sexe féminin tandis que les autres 22 élèves sont du sexe masculin.

Selon le questionnaire distribué, 96 % d'élèves aiment la langue française. Cependant, 2 % d'élèves n'aiment pas la langue française.

#### **a) Tableau n° 1 : tu aimes la langue française ?**

Nombre des apprenants	Goût pour la langue	Pourcentage (%)
52	Oui	96%
2	Non	4%

Nous pouvons observer à partir du tableau n°1 qu'il y a un grand nombre des élèves qui aimaient la langue française, que selon le questionnaire distribué, 96% des élèves aiment la langue française, pour les raisons diverses, notamment, les goûts pour la langue française. Il y a des autres qui pensent que c'est une langue facile à apprendre. Cependant, 4 % d'élèves ont affirmé qu'ils n'aiment pas la langue française car, la langue française est très difficile à parler et difficile à écrire.

A partir de ces opinions nous nous rendons compte que les élèves aiment la langue française.

De façon générale, à partir de ce tableau, nous pouvons affirmer que les élèves aiment beaucoup la langue française pour les raisons diverses.

**b) Tableau n° 2 : la langue française est facile à apprendre?**

Nombre des apprenants	Faciliter de langue française á apprendre	Pourcentage (%)
48	Oui	88%
6	Non	12%

Le tableau n° 2 nous montre que 88% des élèves affirment que le français est facile car *«il y a de ressemblance par rapport à la langue portugaise, notamment dans la prononciation de quelques mots. Et il y a d'autres élèves qui pensent que le français est plus facile à lire ou est facile à écrire par rapporte au portugais»*. Nous remarquons aussi que 12% des élèves disent que la langue française est difficile. Ils partagent l'opinion que la langue française n'est pas facile parce *«la langue française est très difficile à lire et à écrire, à faire les exercices de la grammaire»*.

A partir de ces opinions nous nous rendons compte que les élèves sont conscients de la proximité linguistique entre le portugais et le français, ce qui entraîne une certaine facilité dans l'apprentissage du français.

Concernant le degré de motivation, les élèves ont une bonne motivation pour apprendre la langue française. Nous pouvons vérifier à partir de tableau n°3 et graphique suivante :

**c) Tableau n° 3 : tu sens motivé dans les cours de français?**

Nombre des apprenants	Degré de motivation	Pourcentage (%)
50	Oui	93%
4	Non	7%



Nous pouvons constater dans le tableau n°3 liée au degré de motivation que 93% des élèves sont motivés pour apprendre la langue française. D'un côté il y a des élèves qui sont motivés pour les raisons diverses, notamment, les méthodologies utilisées en classe, les activités menées en classe. D'une autre côté il y a 7% des élèves ne sont pas motivés car ils n'ont pas des conditions minimales pour apprendre la langue française. C'est-à-dire que les élèves n'ont pas des manuels didactiques, des grammaires.

Pendant notre analyse nous constatons que les élèves sont très motivés pour apprendre la langue française, le fait d'être très motivés, c'est un point très positif dans le

processus de l'enseignement/apprentissage. Autrement dite, pour apprend une langue il faut réellement être motivé.

**d) Tableau n° 4 : quel est la fréquence d'utilisation de français en classe par l'enseignant?**

N° des apprenants	La fréquence d'utilisation de français.	Pourcentage (%)
7	Créole	13%
47	Seulement français	87%
37	Portugais	68%



En analysant ce graphique, nous pouvons voir quelle est la langue la plus utilisée par les professeurs de français de la troisième phase l'école secondaire d'Achada Bolanha –São Miguel. Selon les élèves qui ont répondu à ce questionnaire, la langue la plus utilisée par le professeur est la langue française (87%). Cependant, certains élèves ont répondu que leur professeur de français utilise parfois le portugais (68%). Tandis que d'autres élèves ont affirmé que leur professeur utilise la langue maternelle, plus précisément le créole (13%).

En faisant l'analyse de ce graphique, nous pouvons dire que la langue la plus utilisée par les professeurs en classe est le français mais ils font recours à la langue maternelle mais aussi ils font souvent recours au portugais pour permettre les élèves d'accéder au sens.

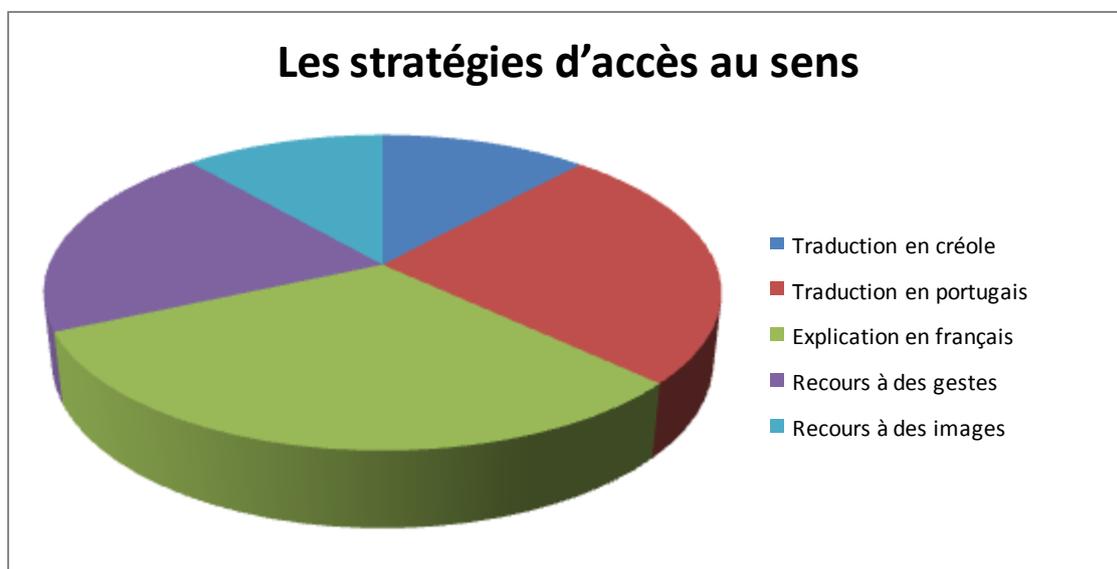
**e) Tableau n° 5 : tu comprends les explications de professeur en français ?**

Nombre des apprenants	Les explications données par le professeur	Pourcentage (%)
49	Oui	91%
5	Non	9%

En ce qui concerne les explications données par le professeur, 91 % des élèves ont dit qu'ils comprennent les explications du professeur. Ensuite, nous avons 9 % des élèves ont affirmé qu'ils ne comprennent pas les explications du professeur car les élèves ont un répertoire très faibles concernant aux vocabulaires, difficulté au niveau de la grammaire.

**f) Tableau n° 6 : Quels sont les stratégies d'accès au sens utilisés par l'enseignement en classe de FLE ?**

Nombre des apprenants	Les stratégies d'accès au sens	Pourcentage (%)
17	Traduction en créole	31%
36	Traduction en portugais	67%
45	Explication en français	83%
29	Recours à des gestes	54%
16	Recours à des images	30%

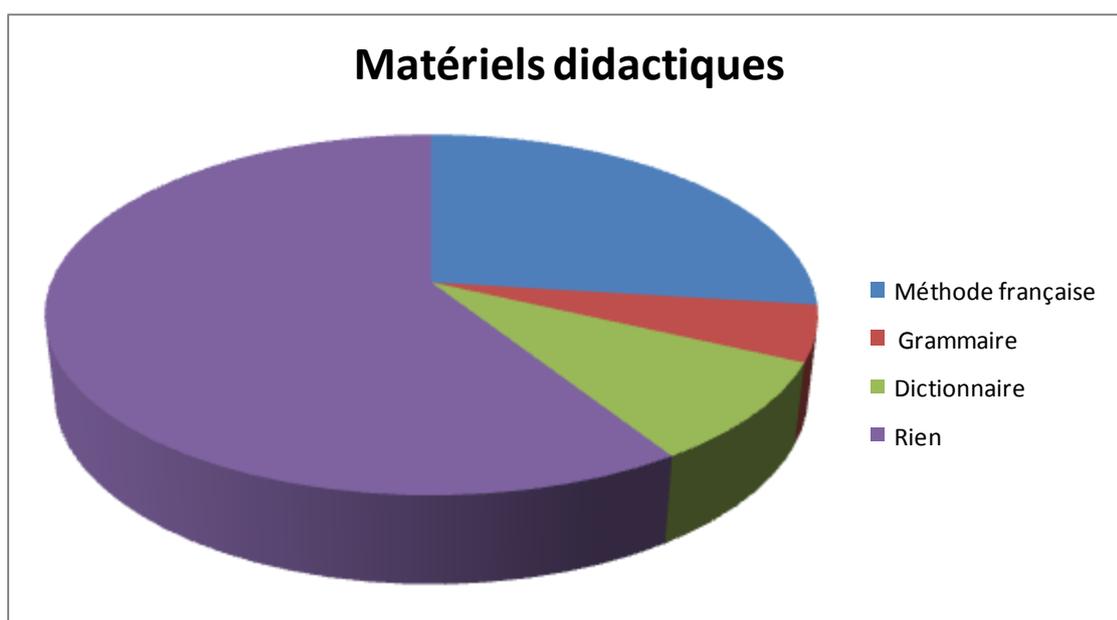


A partir de ce graphique, nous constatons que le professeur pour expliquer la leçon, utilise le français mais aussi, il fait recours à la traduction. Selon les élèves, le professeur pour expliquer, il utilise la langue maternelle, le français, le portugais. Nous avons 83% des élèves qui ont affirmé que le professeur explique en français, nous avons encore 67% des élèves qui ont dit que le professeur fait de la traduction (portugais). Nous avons aussi 54% des élèves qui ont dit que le professeur recourt à des gestes, ensuite nous avons 31% des élèves qui ont affirmé que le professeur fait traduction (créole) pour expliquer tandis que 30% des élèves ont dit que le professeur utilise les images pour expliquer.

En voyant ces résultats, nous constatons qu'il y a une certaine diversité entre les langues utilisées par les professeurs de français pour expliquer les leçons. Nous constatons que les professeurs expliquent en français mais ils font recours à la traduction, ils font les gestes, ils utilisent les images. Ils arrivent même à utiliser la langue maternelle pour faire passer le message aux élèves.

**g) Tableau n° 7 : quel sont des supports pédagogique tu as?**

N° des apprenantes	Type de matériel	Pourcentage (%)
16	Méthode française	27%
3	Grammaire	5%
5	Dictionnaire	9%
32	Rien	59%



Le tableau n°7 nous montre que 59% des élèves ne disposent d'aucun matériels didactiques du français. Nous remarquons aussi que 27% ont au moins une méthode française. Nous avons encore 9% des élèves qui ont le dictionnaire tandis que 5% autres élèves ont dit qu'ils ont la grammaire.

En faisant l'analyse de ce graphique, nous pouvons dire que les élèves ne disposent pas de beaucoup de matériel pour pratiquer la langue française.

**h) Tableau n° 8 : tu as peur de parler français ?**

Nombre des apprenants	Peur de s'exprimer en français	Pourcentage (%)
16	Oui	30%
38	Non	70%

Dans le tableau n°8 nous abordons, la question de peur de parler en français. Sur les 54 élèves qui ont été interrogés, nous pouvons remarquer que 30% des élèves ont peur de parler français, car ils ont peur de commettre l'erreur. Il y a d'autres élèves qui disent avoir peur d'être corrigé par le professeur. Nous avons encore d'autres élèves qui disent avoir peur de parler français parce que ils ont peur d'être se moqué par leurs collègues quand ils font des fautes.

Nous remarquons aussi que 70% des élèves n'ont pas peur de parler français. Les mêmes élèves sont d'accord pour apprendre une langue, il faut parler la langue sans avoir peur, car la peur peut constituer un obstacle à l'apprentissage. Donc les élèves sont d'accord qu'il faut parler toujours en français, même en faisant des fautes, car c'est en faisant des fautes qu'on apprend.

Nous sommes d'accord que pour apprendre une langue, il faut pratiquer, parce que plus nous pratiquons la langue, plus nous sommes performants, nous gagnons la pratique ou nous sommes plus à l'aise.

**i) Tableau n° 9 : tu as l'habitude de lire en français ?**

Nombre des apprenants	La fréquence de la lecture	Pourcentage (%)
34	Oui	63%
20	Non	37%

En ce qui concerne la lecture en français, nous avons 63% des élèves qui lisent en français. Pour les élèves que lisent en français nous avons quelques exemples ; notamment des manuels didactiques, des B.D. et autres. Nous avons aussi 37% des élèves qu'ils ne lisent pas en français.

En faisant l'analyse de ce graphique, la majorité des élèves ont l'habitude lire en français, en lisent les élèves gagnent de plus en plus le domaine de vocabulaire.

**j) Tableau n° 10 : tu pratique le français que dans la salle de classe ?**

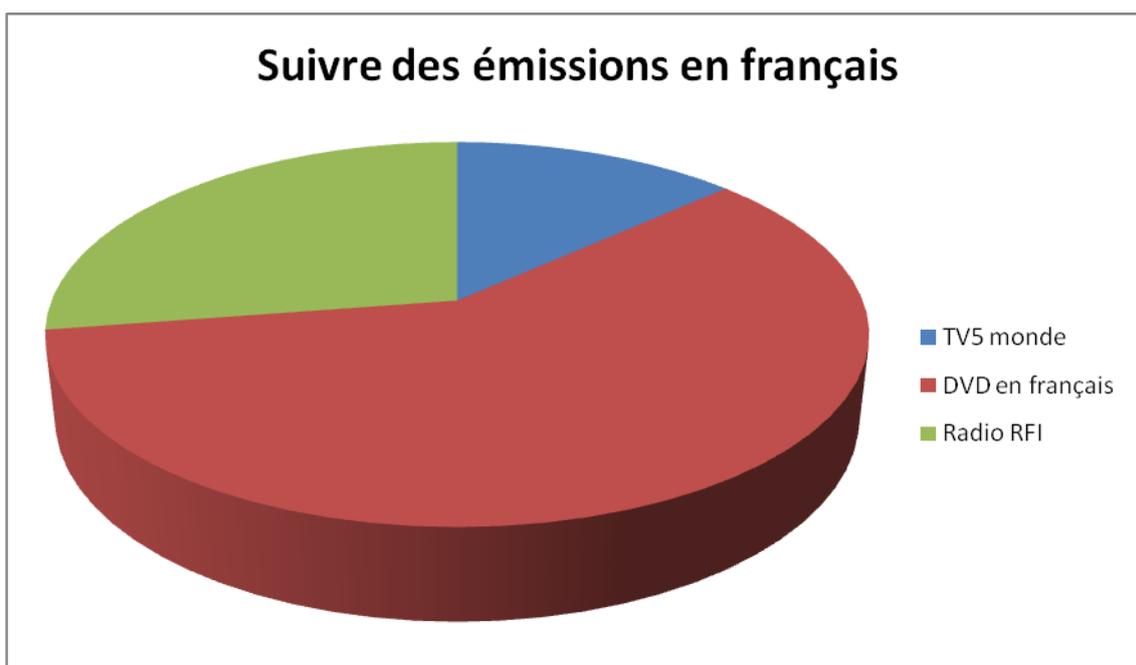
Nombre des apprenantes	Pratique le français que dans la salle de classe.	Pourcentage (%)
8	Oui	85%
46	Non	15%



En ce qui concerne la pratique du français, nous avons un grand pourcentage des élèves qui parle le français que dans la salle de classe 85%. Nous avons encore 15% des élèves qui pratiquent le français en dehors de la classe c'est-à-dire dans la rue, chez eux.

**k) Tableau n° 11 : tu suis des émissions en français ?**

Nombre des apprenantes	Suivre des émissions en français	Pourcentage (%)
8	TV5 monde	15%
36	DVD en français	67%
17	Radio RFI	31%



Les émissions que les élèves suivent en français sont diversifiées. Selon ces élèves, 15% des élèves suivent des émissions sur TV5 monde, 67 % des élèves suivent des DVD en français, 31 % d'élèves suivent des émissions en français en écoutant la radio RFI.

En voyant ces résultats, nous constatons que les élèves ont l'habitude de regarder les émissions françaises. Le fait de regarder les émissions en français, c'est important parce que les élèves font face à la culture et civilisation française.

**m) Tableau n° 11 : tu écoutes la musique française hors de la classe.**

Nombre des apprenantes		Pourcentage (%)
36	Oui	67%
18	Non	37%

Concernant à l'écoute de la musique française hors de la classe, nous remarquons que 67% des élèves ont cette habitude. Nous pensons que c'est une bonne habitude en écoutant la musique française, les élèves peuvent développer la compréhension et production orale. Nous remarquons encore dans ce même tableau 37% des élèves n'écourent pas la musique française hors de la classe.

## **2.1 Description et analyse du questionnaire au professeur**

Les professeurs enquêtés sont d'origine du Cap-Vert. Ils n'y ont aucune expérience par rapport à l'enseignement du français langue étrangère (FLE), cela veut dire qu'ils n'ont pas une formation spécifique dans ce domaine et c'est la première fois qu'ils enseignent le français. Ainsi il y a un formé à (l'I.P.) l'Institut Pédagogique ce qui lui permet d'exercer cette fonction sans avoir beaucoup de problèmes et aussi cette formation est très importante puisqu'elle permet les échanges d'expériences, l'acquisition de nouvelles connaissances, le perfectionnement pédagogique et il est en cours de formation en Études Françaises-Parcours Traduction à l'Université du Cap-Vert (UNICV), il y a d'autres qui n'ont pas de formation. Les professeurs sont en cours de formation en Études Françaises-Parcours Traduction à l'Université du Cap-Vert (UNICV).

Selon le questionnaire, les professeurs disent qu'il y a beaucoup de difficultés par rapport à l'enseignement et la pratique de français à l'école Álvaro Furtado. Il manque des matériaux ou pire, ils n'ont aucun matériel qui puisse motiver les apprenants à l'apprentissage notamment la télévision, des vidéos, des CD, des DVD, des magnétophones qui est d'extrême importance dans cette période.

Les professeurs enquêtés donnent beaucoup d'importance à l'enseignement du français au Cap-Vert pour des raisons autres que celle de faciliter les échanges dans des plus divers domaines :

- «Apprendre une seule langue ne suffit pas»
- «Il est important de connaître la culture d'autres pays»
- «Le français est un atout pour notre carrière professionnelle»
- « La coopération France/Cap-Vert est essentielle pour le pays.»
- « Le tourisme est très important pour le pays. »
- « Nous faisons partie de la francophonie. »
- «Le français est très utilisé dans les nouvelles technologies d'informations»
- « Les élèves pourront poursuivre les études en France »

Les enseignants se montrent très motivés dans la mesure où ils affirment exercer ce métier par amour du français et par le fait d'aimer enseigner. Ils affirment aussi que les élèves sont très motivés et ils montrent un grand intérêt pour apprendre la langue française au fur et à mesure qu'il exerce sa fonction car les élèves sont très participatifs pendant le cours, et ils sont toujours préparés pour exercer les activités en classe proposés par les enseignants. Ils affirment aussi que les élèves n'ont pas peur de parler en français, même en commettant des fautes.

D'après les professeurs, le système éducatif capverdien n'est pas favorable au développement de la langue française car si le pays fait partie de la francophonie, le français devrait être introduit dans l'enseignement primaire.

Selon le questionnaire, le programme élaboré par les professeurs du français de l'école primaire paraît cohérent car les contenus ont une séquence logique, et aussi dans ce programme, la compréhension orale et l'expression orale sont privilégiées et il est adapté aux besoins des élèves débutants.

D'après les professeurs, la meilleure manière d'améliorer la compréhension orale et l'expression orale dans une classe de FLE précoce est d'utiliser les matériaux audio et vidéo notamment des CD, des DVD, des magnétophones mais malheureusement l'école ne dispose pas des matériaux qui peut être un des facteurs de motivation dans son apprentissage. Dans cette même veine, les professeurs enquêtés affirment que le point fort de ce programme est les contenus communicatifs, et que la grammaire vient implicitement et aussi que les élèves réussissent mieux en ce qui concerne la compréhension orale, expression orale et la compréhension écrite.

En ce qui concerne les supports utilisés dans les cours, les professeurs utilisent des documents authentiques, des documents didactiques et quelques manuels du français. Les élèves ont comme matériel des photocopies rarement acquises pour des raisons liées aux conditions socio économiques des parents d'élèves.

Selon les professeurs, il y a beaucoup de problèmes pour enseigner le français précoce, parce qu'il n'a pas des supports qui peuvent lui aider à faire son cours comme il veut, notamment les matériaux déjà mentionné (des CD, des DVD, des magnétophones), et

aussi, il n'y a pas d'électricité dans l'école, un manuel d'élève et un guide de professeurs qui peut faciliter son métier.

D'après les professeurs enquêtés, le français doit être une matière obligatoire dans tout le niveau, parce que d'une part cela va favoriser une plus grande réussite de nos élèves dans les lycées, d'autre part, il va permettre un meilleur échange dans le domaine de la coopération avec la France, surtout aujourd'hui que le Cap-Vert appartient aux instances de la francophonie donc pour faciliter l'enseignement/apprentissage du FLE aux enfants, il faut commencer dès le début ou encore de profiter de la capacité ludique de ces derniers. Selon lui l'apprentissage du français précoce à l'école Álvaro Furtado est assez bon.

## **2.2 Les observations des classes**

J'ai assisté à des cours de cinquième et sixième année, d'où mon rapport des observations des classes va s'appuyer seulement.

Cette classe de cinquième année est composée par vingt-sept élèves. Ce n'est pas une classe facile, car les élèves sont très bruyants, ce qui conditionne le déroulement du cours. Les élèves sont en Français niveau-I et ils ont cours de français que deux fois par semaine, d'une durée de cinquante minutes. Ce fait explique peut-être que les unités didactiques soient peut-être plus petites et j'ai assisté à 5 cours.

Pendant les cours, le professeur a toujours commencé les leçons en écrivant en premier le sommaire au tableau et après elle faisait l'appel pour savoir qui était présent dans la classe. Elle vérifiait toujours qui avait fait les devoirs. Quand j'ai vu la classe pour la première fois, le professeur m'a présenté à ses élèves tout de suite après avoir écrit le sommaire. Les élèves se sont calmés un peu, mais après ils sont retournés à leurs « affaires », c'est-à-dire que ma présence ne les a pas empêchés de faire moins de bruit.

. Le professeur a utilisé le manuel, les photocopies avec des images et un texte. Les classes commençaient toujours avec le sommaire écrit au tableau, suivi de l'appel et de la vérification de qui avait fait les devoirs. Ensuite, il y avait une reprise du cours

antérieur, suivi de la correction des devoirs. La correction des devoirs a été faite oralement, le professeur demandait au hasard à un élève de répondre.

Après cela, le professeur a distribué un texte avec quelques images, *Choisir son Métier*. En regardant le titre, mon orienteur a demandé aux élèves quel était le thème du texte et que signifiait le mot « choisir ». Ce document avait quelques images associées à certains verbes et les élèves devaient dire quels types de professions leur suggéraient ces images et là le professeur notait les réponses au tableau. Concernant le point grammatical qui était la formation des féminins des métiers, le professeur faisait quelques traductions du champ sémantique des professions. Elle expliquait le féminin de quelques professions en référant en même temps certaines spécificités le professeur avait fait référence aux mots qui dérivent des professions, c'était le cas des verbes, par exemple. Après le professeur demanda aux élèves de faire un exercice de transformation des noms masculins en féminin dans le manuel scolaire adopté, suivi de la correction au tableau.

Après cela on arrivait à la fin de la leçon et le professeur indique les devoirs pour la séance suivante. La deuxième et les autres dernières leçons ont débuté comme la précédente avec le sommaire écrit par le professeur au tableau, suivi de l'appel et de la vérification de qui avait fait les devoirs.

Ce que j'ai remarqué pendant ces leçons, c'est que le professeur s'adressait aux élèves toujours en français, même les consignes étaient données en français, mais les élèves répondaient normalement en portugais et créole, il fallait insister avec eux. J'ai pu vérifier que l'interaction était plutôt dans le sens professeur-élève (-s) que le contraire. Quand les élèves disaient quelque chose, ils utilisaient souvent le portugais ou créole.

Concernant l'ordre dans la salle de classe, vu que c'est une classe très bruyante, car ils' agit des enfants de 10 à 12, pour maintenir ces élèves sages, il faut les occuper et même comme cela parfois est difficile, car ils sont tout le temps en train de parler entre eux. Pendant cette unité, j'ai bien assisté à la présentation du thème et à tout ce qui le concernait à travers des images, un titre détaché, des pistes qui amenaient les élèves au sujet de cours. L'exploitation d'un texte a été présente aussi : les mots difficiles ont été expliqués avec l'aide des images et bien sûr du professeur. Lorsque les élèves ne connaissaient pas un mot et demandaient de l'aide au professeur celui-ci ne traduisait

jamais il donnait les synonymes et seulement au dernier moment il faisait la traduction pour amener les élèves à mieux comprendre la signification du vocabulaire. La correction était faite après la réalisation des exercices, et les devoirs ont toujours été la première chose à être corrigée après l'écriture du sommaire et de l'appel. Chaque fois qu'une correction était réalisée, l'orienteur vérifiait si les élèves avaient bien compris, en demandant si elle avait besoin de leur répéter les réponses ou quand les réponses étaient écrites au tableau, elle les vérifiait et les lisait à haute voix pour que tout le monde puisse écouter et vérifier. Quand les élèves lisaient à haute voix, le professeur les corrigeait lorsqu'ils prononçaient mal un mot.

Pour nous la classe de français est influencée quelques fois par le comportement des élèves qui influencent leur cours. Comme je l'ai référé auparavant c'est une classe qui a besoin d'être bien occupée et c'est là que je crois que l'orienteur aurait pu faire d'autres choses plus intéressantes pour attirer leur attention : apporter des images plus attractives, une interview d'une revue et développer des exercices à travers ces documents. Mais du reste, j'ai bien aimé ses cours, car elle fait toujours attention si l'élève est en train de comprendre ou pas, c'est-à-dire, elle centre la leçon autour de l'élève.

### **Chapitre 3 : Propositions et orientations pour une meilleure introduction du français précoce**

Dans le cinquième et dernier chapitre intitulé, propositions et orientations pour une meilleure introduction du français précoce. D'abord, nous montrons quelles sont les méthodologies appropriées aux jeunes enfants pour une meilleure introduction du français précoce, ensuite nous déterminerons des conditions de base pour une meilleure introduction du français précoce, et finalement nous montrons l'accompagnement/suivi pédagogique pour une meilleure introduction du français précoce.

Pendant l'élaboration de notre travail, nous avons retrouvé plusieurs difficultés chez les élèves, chez les enseignants et chez l'établissement qui posent beaucoup de problèmes pour l'enseignement et apprentissage de la langue française précoce.

Pour surmonter ces difficultés, comme futur enseignant du français, nous monterons quelques propositions au niveau de Ministère de l'Education et de l'Enseignement Supérieur, pour les enseignants et pour les élèves en général de l'école Alvaro Furtado.

### **3.1 Adoption de méthodologies appropriées**

Nous entendons par le terme méthodologie comme ensemble ordonné de manière logique des principes, ou ensemble construit de procédés, de techniques, de méthodes, des règles, des étapes permettant de parvenir un résultat. Dans l'approche conçue par Rey<sup>24</sup>, la méthodologie est définie études des méthodes scientifiques, techniques. Depuis de longues années, beaucoup de méthodologies d'enseignement des langues ont été utilisées dans l'enseignement des langues. Cependant, avec l'évolution des temps, les méthodologies ont changé. Certaines sont plus anciennes.

En ce qui concerne l'adoption de méthodologie appropriés nous avons montré quelques points de vue abordés par les auteurs ci-dessous :

Dans l'approche conçue par Morlat (2008)<sup>25</sup>, il n'existe pas "une méthode" et qu'il n'y aura jamais de "méthode idéale" mais, par contre, qu'il existe des enfants avec leurs besoins, leur personnalité à construire, et que, donc c'est l'enfant qui doit être le protagoniste de son évolution avec l'aide d'un adulte, nous avons choisi une approche visant la centralité de l'enfant et la disponibilité d'un enseignant compétent et capable de répondre aux situations dynamiques qui vont se créer dans des classes d'enfants si petits. Ce qui est vrai c'est qu'il n'y a qu'à "se mettre à l'écoute des enfants" (Piaget), savoir percevoir leurs besoins, savoir évaluer leur potentiel cognitif pour les aider à se développer avec l'aide d'un adulte compétent. Nous avons défini notre approche comme "Ludique-Dynamique", le mot ludique renvoyant à toute une série d'activités joyeuses centrées sur la mobilisation de l'intérêt des enfants de la maternelle, sur leur

<sup>24</sup> Rey, Alain, Le Robert Micron Dictionnaire de la langue française, Paris, Édition poche.

<sup>25</sup> Morlat, Jean-Marcel, L'enseignement précoce des langues étrangères, disponible sur : <http://www.edufle.net/> L'enseignement-précoce-des-langues-étrangères, consulté le 11 août 2010.

participation spontanée et volontaire au jeu parce qu'ils s'y reconnaissent et qu'ils le partagent. Le mot dynamique met l'accent sur le processus qui se construit en spirale ouverte sous les yeux des enfants et des maîtresses toujours actives et toujours disponibles, pendant l'heure de français, pour ajuster, réajuster et reformuler les activités proposées au moment où l'intérêt des enfants baissent. Dynamique donc, inscrite dans la dynamique de l'évaluation des besoins des enfants. Le rythme et la musique ont été les deux ressorts les plus féconds pour capter l'attention des enfants, exciter leur curiosité et stimuler leur imaginaire. Le rythme et la musique ont été "contexte" de communication entre l'enfant et le monde de la langue française.

Cuq et Gruca (2005)<sup>26</sup>, pour sa part, souligne que la méthodologie immersive, augmenter autant que possible le temps consacré durant la vie la vie scolaire à l'enseignement d'une langue étrangère est une idée qui commence à être exploitée autant qu'il est possible. Parmi les solutions envisagées, commencer l'apprentissage dès l'enfance et se rapprocher ainsi, encore une fois, des conditions d'acquisition de la langue maternelle, est une perspective a priori séduisante, mais qui ne manque pas elle aussi de poser des problèmes didactiques particuliers, qui sont dus à l'âge des apprenants et sont d'ordre socioculturel. Le premier d'entre eux est sans doute le fait que la décision d'initier l'apprentissage n'est pas du ressort de l'enfant (mais en réalité, elle ne l'est guère davantage à la prime adolescence !) on a plutôt affaire à une initiative institutionnelle ou parentale, fortement marquée par les évaluations idéologiques, économiques et politiques actuelles. Cet aspect ne les disqualifie évidemment pas, car il est légitime pour les langues comme pour les autres aspects du savoir qu'elles fassent partie du projet éducatif d'une société, mais on comprend que l'essentiel du problème pédagogique sera de stimuler chez l'enfant une motivation immédiate qui n'a rien de commun avec celle d'un adulte ou d'un grand adolescent qui peuvent avoir des perspectives à plus long terme.

---

<sup>26</sup>Cuq, Jean Pierre & Gruca, Isabelle, *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde*, Paris, Pug, 2005, pp. 353-354

Nous sommes d'accord avec les deux auteurs qu'il n'y a aucune méthodologie ou pédagogie idéale pour les enfants, mais par contre qu'il y a des enfants avec leurs besoins, c'est-à-dire, c'est l'élève qui doit choisir ceux qu'il veut apprendre et choisir des meilleurs techniques pour apprendre, dans ce cas le professeur est comme un facilitateur d'apprentissage, ils doivent mettre à la disposition de l'apprenant les conditions et situations nécessaires pour un bon apprentissage ou la pédagogie qui touche l'intérêt des enfants.

### **3.2 Détermination des conditions de base**

En ce qui concerne ce point, pour une meilleure introduction du français précoce, il faut surtout avoir des conditions de base.

Premièrement l'école doit créer des conditions minimales pour l'enseignement/apprentissage de la langue française. Tout d'abord, l'école doit créer une bibliothèque, avec des livres dans le domaine du français, pour que les élèves puissent lire, faire des recherches et autres. Avec la création d'une bibliothèque, les élèves peuvent lire et c'est en lisant des méthodes françaises que les élèves élèvent leur niveau langagier, vocabulaire, et autres. Et encore, l'école doit créer des conditions pour que les élèves puissent avoir plus de contacts avec la langue française surtout engager les élèves à participer dans les activités en classe (exposée orale, les chansons, et autres) et en dehors de la classe, c'est-à-dire, à l'occasion de la francophonie, les enseignants doivent inciter les élèves à participer dans les activités, notamment, la chasse au trésor, la cuisine, et autres dans le but de promouvoir la culture française, élever leurs niveaux langagiers.

Nous proposons l'école de créer un espace langue vivante ou un club de français, avec des cartes postales françaises, des photos de civilisation, des images et des objets divers créent un coin de pays étranger, un environnement culturel qui donne un cadre plus authentique aux échanges, pour attirer l'attention et la curiosité des élèves à apprendre et comprendre un peu l'histoire, la culture française.

Concernant les élèves ils doivent créer toujours des conditions comme le désir de communiquer pendant le cours avec les professeurs et même avec les collègues en français car c'est en pratiquant que nous parlons. Il est nécessaire de multiplier les possibilités de contact avec la langue étrangère en dehors des cours, par exemple amener les apprenants à lire, à regarder des émissions de télé en français, et autres. Il faut aussi inciter les municipalités et le Ministère d'Education et d'Enseignement Supérieur, à investir dans du matériel didactique de qualité et adaptée à ce public, donc nous proposons que les autorités mettent à la disposition de manuels de français adaptés au contexte capverdiens, dans les marchés capverdiens de façon à permettre aux élèves et aux professeurs du français plus d'accès à ces outils pédagogiques. Aussi nous souhaiterions que le ministère d'éducation mette à la disposition des écoles beaucoup plus d'équipements notamment des laboratoires de langues, des DVD, des télévisions, des postes de radios, entre autres, de manière à permettre la promotion de la langue française au Cap-Vert.

Nous suggérons la production d'autres matériaux didactiques pour rendre les leçons plus intéressantes dans le but de susciter l'intérêt des élèves pour l'apprentissage et la construction des connaissances.

L'introduction de français au niveau primaire exige la mise en place d'une formation initiale et continue adaptée des enseignants amenés à enseigner cette langue. La formation des enseignants spécialistes du primaire devra également intégrer le fait que l'enseignement de français débute en primaire, notamment 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> année. Donc la formation des professeurs apparaît également comme un élément déterminant du succès de l'enseignement du français précoce. Donc nous recommandons que le Ministère d'Education et d'Enseignement Supérieur de mettre en place des formations complémentaires didactiques et pédagogiques pour les enseignants de primaire de la langue française

Les buts de l'enseignement de français précoce devraient être précisés de manière claire et réaliste dès le début de l'introduction de la nouvelle langue au niveau primaire, et les moyens pour la mise en œuvre doivent être suffisants pour que les objectifs puissent

être atteints. Donc nous recommandons le Ministère d'Education et d'Enseignement Supérieur d'élaborer des programmes et des objectifs terminaux et intermédiaires clairement définis en terme de savoirs et de savoir-faire afin de le rendre plus facile l'enseignement/apprentissage du français précoce, des documents d'accompagnement et les critères d'évaluation, et autres.

Pour conclure nous recommandons que le gouvernement assure :

- ✓ que les élèves dans les écoles capverdiens puissent avoir accès à de meilleures conditions d'enseignement de la langue française;
- ✓ que la qualité du matériel pédagogique soit excellente;
- ✓ que le régime pédagogique soit flexible en ce qui concerne l'enseignement de la langue française précoce.

### **3.3 Accompagnement pédagogique**

Une des clés de la réussite de l'apprentissage et surtout l'enseignement/apprentissage précoce des langues dans ce cas le français est la qualité d'accompagnement ou du suivi, c'est la condition indispensable pour garantir la prise en compte des acquis de l'école et donner aux élèves les moyens d'avancer plus vite et mieux.

Dans l'approche conçue par Paul (2009)<sup>27</sup> l'accompagnement est l'action d'aller de compagnie avec ; Personne qui accompagne(nt).

Selon le Bassy, Alain-Marie et al (2006)<sup>28</sup> l'accompagnement à la scolarité est défini comme l'ensemble des actions visant à offrir, aux côtés de l'Ecole, l'appui et les ressources dont les enfants ont besoin pour réussir à l'Ecole, appui qu'ils ne trouvent pas toujours dans leur environnement familial et social.

---

<sup>27</sup> Paul Robert, *le Nouveau Petit Robert*, Paris, 2009

<sup>28</sup> Marie et al, L'accompagnement à la scolarité Pour une politique coordonnée équitable et adossée aux technologies de l'information et de la communication, disponible sur <http://lesrapports.ladocumentationfrancaise.fr/BRP/064000467/0000.pdf>, consulté le 16 septembre 2010

Selon Alain Beitone (2001)<sup>29</sup> un professeur ne peut jamais accompagner un élève dans son apprentissage dans la mesure où l'élève n'est pas en mesure de déterminer ce qu'il doit apprendre et comment il doit l'apprendre. Les objectifs d'apprentissage (programmes notamment) sont un choix social et politique que s'impose aux élèves et aux enseignants. Quant à la question «comment apprendre» elle est au cœur de la compétence professionnelle que l'enseignant doit mettre en œuvre pour permettre à l'élève de s'approprier des savoirs.

Nous sommes d'avis avec les auteurs qu'aucun professeur ne peut accompagner un élève dans son apprentissage parce que c'est l'élève est au centre ce lui l'auteur de son propre apprentissage, c'est-à-dire, c'est l'élève qui doit choisir ce qu'il veut apprendre et choisir les meilleurs façons pour apprendre, dans ce cas le professeur est comme un facilitateur d'apprentissage et ils doivent mettre à la disposition de l'apprenant les conditions nécessaires et favorables pour un bon apprentissage.

---

<sup>29</sup>Beitone, Alain, pédagogie de l'accompagnement, enjeux de savoir(s) et dispositifs, disponible sur <http://www.aix-mrs.iufm.fr/formations/filieres/ses/didactique/Pedagoaccomp.htm>, consulté le 16 septembre 2010

## Conclusion

En guise de conclusion, au Cap-Vert l'enseignement/apprentissage du français précoce est très important dans la mesure où le français est une langue des relations internationales et est un atout pour sa carrière professionnelle parce que, nous vivons dans le monde de globalisation ou mondialisation des échanges économiques et culturels et linguistiques, dont le domaine des langues étrangères est de plus en plus important. Plus que jamais les besoins professionnels exigent la maîtrise des langues étrangères. Imposées par les conséquences de la mondialisation, les entreprises, dans quelque pays que ce soit, donnent une grande importance aux capacités langagières de leurs employés. C'est pour cette raison que nous pouvons constater que dans les annonces d'offre d'emploi, l'un des principaux prés requis exigés c'est la maîtrise de langues étrangères (notamment français et anglais) aussi bien à l'écrit qu'à l'oral.

Nous pouvons remarquer qu'à Achada Bolanha dans l'ensemble des élèves aiment la langue française, mais le manque de matériel pédagogique pour le cours de langue, notamment la radio, l'enregistreur, le CD, que rendre difficile l'apprentissage des élèves. D'après l'analyse des enquêtes menées auprès des élèves et professeurs nous avons constaté que cet établissement scolaire ne présente pas des conditions favorables à l'enseignement/apprentissage du français précoce par rapport aux matériaux pédagogique. Au niveau physique elle est bien équipée, les salles de classe sont propres, aérées et éclairées mais il y a des difficultés à surmonter de façon à rendre cet apprentissage aux besoins des apprenants. Dans nos écoles cette langue doit être enseignée dès l'enseignement primaire afin de permettre une meilleure réussite de nos élèves aux lycées. Les enseignants et élèves se montrent très motivés et assurent aimer la langue française et cette école. En général les professeurs considèrent leurs notes bonnes.

L'introduction d'une nouvelle langue étrangère au niveau primaire offre la possibilité de repenser les principes didactiques en œuvre dans l'enseignement des langues en général

et dans celui des langues étrangères en particulier et de remet en question le statut des enseignants au niveau primaire. L'introduction de français en 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> année nécessite un très grand effort en matière de formation initiale et continue effort que tous les enseignants ne seront peut-être pas prêts à faire. Pour solutionner ces problèmes, la formation des professeurs mérite encore beaucoup d'attention, il faudra considérer la possibilité de repartir l'enseignement précoce des langues entre les spécialistes.

Les professeurs du projet espèrent que, lorsque les autorités éducatives décideront de mise en place un grand projet pilote de l'enseignement des langues étrangères au primaire, elles seront ainsi en mesure de proposer une approche rationnelle et très élaborée, ainsi que des programmes inspirés d'une expérience concrète d'enseignement des langues à de jeunes apprenants.

A notre avis, le projet pilote ne paraît pas structuré et cohérent dans sa mise en place, car il n'y a même pas le programme officiel. Etant donné qu'il est important de déterminer les objectifs ou les requis prédéfinis pour pouvoir atteindre les buts finals. Et pour élaborer un projet, il faut respecter quelques orientations, autrement dit, un projet doit être présenté, il doit avoir des objectifs à atteindre, le développement de projet, il doit avoir des professeurs formés dans le domaine de l'enseignement. Le projet doit présenter le modèle d'évaluation des élèves, ce que me laisse penser que ce projet n'est pas bien encadré.

Donc, nous considérons très important l'apprentissage des langues étrangères, dans ce cas le français dans la troisième phase qui correspond la 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> année de l'enseignement primaire, parce que nous croyons qu'il est essentiel de construire une conscience multilingue et multiculturelle, come un élément fondamental de la citoyenneté, tandis que le développement précoce des compétences, où les distances sont plus courtes et les échanges se développent et se facilitent.

## Références Bibliographiques

### Sites :

Beitone, Alain, *Pédagogie de l'accompagnement, enjeux de savoir(s) et dispositifs*, 2001, disponible sur <http://www.aix-mrs.iufm.fr/formations/filieres/ses/didactique/Pedagoaccomp.htm>, consulté le 16 septembre 2010.

Dominique, Groux, *L'enseignement précoce des langues*, France 2003, disponible sur <http://www.dominiquegroux.com/content/bibliematique/precoce.htm-France> 2003, consulté le 8 juin 2010

*Cap-Vert*, disponible sur <http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/afrique/cap-vert.htm>

*La langue française au Cap-Vert*, disponible sur : [http://www.ambafrance-cv.org/france\\_capvert/](http://www.ambafrance-cv.org/france_capvert/) consulté le 29 juillet 2010.

Seddiki, Aoussine, *Quelles actions audio-visuelles pour le français en Algérie?*, disponible sur : <http://www.bibliotheque.refer.org/livre244/l24427.pdf>, consulté le 26 juin 2010

Leonard, Orban, *Conférence sur l'apprentissage précoce des langues-Bruxelles 2009*, disponible sur : <http://www.bepdf.com/recherche.php?s=apprentissage%20pr%C3%A9coce%20des%20langués>, consulté le 4 avril 2010.

Marie et al, (2006), *L'accompagnement à la scolarité Pour une politique coordonnée équitable et adossée aux technologies de l'information et de la communication*, disponible sur

<http://lesrapports.ladocumentationfrancaise.fr/BRP/064000467/0000.pdf>, consulté le 16 septembre 2010

Morlat, Jean-Marcel, *L'enseignement précoce des langues étrangères*, disponible sur : <http://www.edufle.net/L'enseignement-précoce-des-langues-étrangères>, consulté le 11 août 2010.

Ndagijimana, Baptiste Jean, *Motivation et réussite des apprentissages scolaire*, disponible sur : [http://www.memoireonline.com/10/09/2770/m\\_Motivation-et-reussite-des-apprentissages\\_scolaires0.html](http://www.memoireonline.com/10/09/2770/m_Motivation-et-reussite-des-apprentissages_scolaires0.html), consulté le 12 août 2010.

### **Dictionnaires :**

CUQ, Jean-Pierre (2003), *Dictionnaire de didactique du français*, Paris, CLE international.

Morandi. F et al (2006), *Dictionnaire de pédagogie*, Nathan

Robert, Paul(2009), *le Nouveau Petit Robert*, Paris, Société Dictionnaire le Robert

Rey, Alain, *Le Robert Micron Dictionnaire de la langue française*, Paris, Édition poche.

### **Ouvrages de Référence :**

CALAUQUE, Elisabeth (1997), *l'enseignement précoce du français langue étrangère bilan et perspective*, France, Lidilem

CUQ, Jean Pierre & GRUCA (2005), Isabelle *Cours de didactique de français langue étrangère et second*, Paris, Pug,

DALGALIAN, Gilbert (2000), *Enfances plurilingues, témoignage pour une éducation bilingue*, l'Harmattan

## **Annexes**

## **Annexe 1 : Questionnaire aux élèves d'école secondaire «Álvaro Furtado»**

**Universidade de Cabo Verde**

**Departamento de Ciências Sociais e Humanas**

**Questionário aos alunos da Escola Primária «Álvaro Furtado»**

**Data: 17 de Junho de 2010**

**Cristino Elísio Tavares da Veiga**, estudante de francês na Universidade de Cabo Verde. Este questionário enquadra-se no âmbito de um trabalho científico para a obtenção de Licenciatura em língua francesa na UNICV, Praia-Cabo-Verde. O objectivo principal do presente questionário é de coleccionar dados ligados à prática do francês pelos estudantes de 5º e 6ºanos do ensino primário da escola em estudo, é de observar o desenrolar das actividades pedagógicas nesta escola, observar na prática as condições de implementação do projecto experimental da extensão do ensino secundário em Calheta;

É anónimo e os dados são confidenciais sendo utilizados apenas para efeitos de pesquisa.

**Responde às perguntas seguintes:**

- 1) **Sexo:** a) Masculino \_\_\_\_\_ b) Feminino \_\_\_\_\_
- 2) **Idade:** a) 7-9 anos \_\_\_\_\_ b) 9-11 anos \_\_\_\_\_ c) 11-13 anos \_\_\_\_\_
- 3) **Local de nascimento** \_\_\_\_\_ Concelho \_\_\_\_\_
- 4) **Residência actual** \_\_\_\_\_
- 5) **Gostas da língua francesa?** a) Sim \_\_\_\_\_ b) Não \_\_\_\_\_

Porque? \_\_\_\_\_

**6) A língua francesa é fácil?** a) Sim \_\_\_\_\_ b) Não \_\_\_\_\_

Porque? \_\_\_\_\_:

Em o que é o mais fácil e mais difícil :

\_\_\_\_\_

**7) Sentes-te motivado quando o professor dá aula de francês?**

a) Sim \_\_\_\_\_ b) Não \_\_\_\_\_

Porquê? \_\_\_\_\_

**8) Que língua o professor fala na sala de aula?**

a) Crioulo \_\_\_\_\_ b) Só francês \_\_\_\_\_ c) Português \_\_\_\_\_

**9) Comprendes as explicações do professor em francês?**

a) Sim \_\_\_\_\_ b) Não \_\_\_\_\_

Si não, porquê? \_\_\_\_\_

**10) O professor explica:**

a) Traduz em crioulo \_\_\_\_\_

b) Traduz em português \_\_\_\_\_

c) Explica em francês \_\_\_\_\_

d) Faz gestos \_\_\_\_\_

e) Utiliza \_\_\_\_\_ imagens \_\_\_\_\_

**11) Qual é o tipo de material que tens: (livro, dicionário, Gramática, etc)**

\_\_\_\_\_

**12) Tens medo de falar em francês?** a) Sim \_\_\_\_\_ b) Não \_\_\_\_\_

Porquê? \_\_\_\_\_

**13) Tens o hábito de ler em francês?** a) Sim \_\_\_\_\_ b) Não \_\_\_\_\_

Si sim, que tipos de livro? \_\_\_\_\_

**14) Que preferes fazer na aula. (escutar a música francesa, ler a banda desenhada, completar exercício de gramática, fazer o dialogo, etc)?**

\_\_\_\_\_

Porquê? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**15) Praticas o francês só na sala de aula?** a) Sim \_\_\_\_\_ b) Não \_\_\_\_\_

Si não, onde? \_\_\_\_\_

**16) Tens o hábito de ver as emissões francesas?**

a) O canal TV5 MONDE \_\_\_\_\_ b) DVD em francês \_\_\_\_\_ Rádio RFI \_\_\_\_\_

**17) Escutas a música francesa fora da aula?** a) Sim \_\_\_\_\_ b) Não \_\_\_\_\_

## **Annexe 2 : Questionnaires aux professeurs**

Cher/Chère enseignant(e).

Ce questionnaire, intégré dans le cadre d'un travail universitaire de recherche, est destiné à la collecte de données sur le terrain qui permettront d'affiner notre étude sur le sujet intitulé «*L'introduction de la langue française dans l'enseignement obligatoire : étude de cas chez les élèves de 5ème et 6ème année à l'école Álvaro Furtado à São Miguel-Achada Bulanha*»

Les réponses seront strictement confidentielles et le traitement informatique des informations anonymes. En comptant sur votre compréhension, nous vous prions d'avance pour votre contribution et l'expression de notre gratitude.

### **Questionnaire**

1. Sexe : a) M \_\_\_ ; b) F \_\_\_ ;
2. Nationalité :
3. Lieu de naissance :
4. Pays d'origine :
5. Niveau d'étude :
6. Formation professionnelle :
7. Vous avez combien d'années d'expérience dans l'enseignement du FLE?  
\_\_\_\_\_.
8. À quel niveau vous enseignez ? \_\_\_\_\_
9. Avez-vous la formation spécifique pour l'enseignement du FLE précoce ?  
\_\_\_\_\_
- 10. Avez-vous déjà participé à un stage pédagogique dans le cadre de votre profession ?**

a) Oui \_\_\_ ; b) Non \_\_\_ ;

Si oui, le(s)quel(s) et si non,

Pourquoi \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_.

**11. Vous êtes professeur de français parce que : Numérotez par ordre de préférence.**

a) vous aimez enseigner \_\_\_ ;

e) vous n'aviez pas pu avoir un autre métier \_\_\_ ;

b) vous aimez le français \_\_\_ ;

c) vous avez une formation de professeur de français \_\_\_ ;

f) c'est un choix personnelle \_\_\_ ;

d) vous n'aviez pas pu avoir une autre formation \_\_\_ ;

**12. Lorsque vous enseignez le français vous vous sentez :**

a) très motivé \_\_\_ ;

b) moyennement motivé \_\_\_ ;

c) pas du tout motivé \_\_\_

Pourquoi ? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_.

**13. Quel est l'âge des élèves de 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> année ?**

a) 7-9 ans \_\_\_

c) 11-13 ans \_\_\_

b) 9-11 ans \_\_\_

d) 13-16 ans \_\_\_

**14. Est-ce que les élèves d'Achada Bulanha montrent de l'intérêt pour apprendre la langue française ? a) Oui \_\_\_ b) Non \_\_\_**

Pourquoi ?

---

---

**15. D'après vous, il est avantageux d'enseigner/apprendre le français au Cap-Vert car : Numérotez par ordre de préférence.**

- |  |  |
|--|--|
| a) Le tourisme est très important pour le pays ___ ;                 | g) Le français est un atout pour notre carrière professionnelle ___ ;                |
| b) Le pays fait partie de la francophonie ___ ;                      | h) Le français est une langue agréable et facile à apprendre ___ ;                   |
| c) Le français est une des langues des organisations internationales | i) Les élèves pourra poursuivre ses études en France ___ ;                           |
| d) La coopération France/Cap-Vert est essentielle ___ ;              | f) Le français est très utilisé dans les nouvelles technologies d'informations ___ ; |
| e) Il est importante de connaître la culture d'autre pays ___ ;      |  |
| f) Apprendre une seule langue ne suffit pas ___ ;                    |  |

**16. Trouvez-vous que le système éducatif capverdien est favorable au développement de la langue française ? a) Oui \_\_\_ ; b) Non \_\_\_ ;**

Pourquoi ? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_.

**17. Le programme de français de l'enseignement de base vous paraît :**

- |                               |                               |
|-------------------------------|-------------------------------|
| a) tout à fait cohérent ___ ; | c) pas cohérent ___ ;         |
| b) cohérent ___ ;             | d) pas cohérent du tout ___ ; |

Justifier votre réponse.

---

---



**22. Votre établissement scolaire dispose de quel matériel pour l'enseignement du français précoce ? Numérotez par ordre de préférence.**

- |                            |                          |
|----------------------------|--------------------------|
| a) Manuel d'élève ___ ;    | e) cassettes vidéo ___ ; |
| b) guide pédagogique ___ ; | f) magnétoscope ___ ;    |
| c) cahier d'exercice ___ ; | g) télévision ___ ;      |
| d) cassettes audio ___ ;   |                          |

Autre (s)

---

---

**23. Parmi ce matériel, lequel utilisez-vous fréquemment ?**

---

---

---

**24. Les apprenants réussissent mieux en ce qui concerne:**

- |                                  |                                       |
|----------------------------------|---------------------------------------|
| a) la compréhension orale ___ ;  | e) les aspects linguistiques ___ ;    |
| b) l'expression orale ___ ;      | f) les aspects sociolinguistiques ___ |
| c) la compréhension écrite ___ ; | g) Les aspects lexicaux ___           |
| d) l'expression écrite ___ ;     | h) Les aspects phonétique ___         |

**25. Dans vos cours, vous utilisez comme support : Numérotez par ordre de préférence**

- |                        |                                     |
|------------------------|-------------------------------------|
| a) le papier ___ ;     | c) des documents authentiques ___ ; |
| b) l'audiovisuel ___ ; | d) des documents didactiques ___ ;  |
| e) autre (s) _____     |                                     |

**26. D'après vous l'enseignement/apprentissage du français précoce à l'Achada Bulanha est :**

- |                      |                       |
|----------------------|-----------------------|
| a) très médiocre ___ | c) assez médiocre ___ |
| b) médiocre ___      | d) assez bon ___      |

e) bon \_\_\_\_

f) très bon \_\_\_\_

**27. D'après vous quels sont les problèmes rencontrés pour enseigner le français au niveau de 5ème et 6ème ?**

---

---

---

---

**28. D'après vous, le français doit-il être matière optionnelle ou obligatoire ? Pourquoi ?**

---

---

---

---

## **Annexe 3 : Le programme du français élaboré par l'enseignant de l'école en étude**

Le programme annuel du français (langue étrangère)

Enseignement primaire

Tableau des contenus

	<b>Unité 0</b>
<b>Thèmes</b>	Premier jours
	Premiers contacts
	Présentation- L'importance de l'apprentissage du français au Cap-Vert
	Communiquer en classe
<b>Objectifs</b>	Prendre contact
	Communiquer en classe
	Savoir se saluer/prendre congé/ S'excuser
<b>Lexique</b>	Le matériel scolaire : livre, stylo, crayon, table, cahier, tableau, effacer, école, salle de classe
	L'alphabet
	Oui, non
	Salut, bonjour, ca va, et toi/et vous
	Fille, garçon-Pardon, merci
<b>Grammaire</b>	Les consignes, de la classe : observe, écoute, lis, écris, regarde
	Les articles indéfinis : un, une

	Qu'est-ce que c'est ? c'est un(e)...
<b>Communication</b>	Saluer quelqu'un
	Echanger en classe : je ne comprends pas

<b>Unité 1</b>	
<b>Thèmes</b>	Les présentations
	Les nombres
<b>Objectifs</b>	Se présenter
	Présenter quelqu'un un(e) ami(e)
	Compter et écrire les nombre de 1 à 10
<b>Lexique</b>	Quelques professions
	Etudiant/ Étudiante
	Professeurs
	Les nombre de 1 à 10
	Non, prénom
	Malade, mal aux dents/Au ventre/À la tête
<b>Grammaire</b>	Se présenter
	Présenter quelqu'un remplir une fiche (non, prénom, adresse)
	Poser une question
<b>Communication</b>	Exprimer son état d'esprit
	Interroger/ Répondre sur son état
<b>Révisions</b>	C'est/Et toi
	Épeler, saluer

	<b>Unité2</b>
<b>Thème :</b>	La description physique
	L'âge
<b>Objectifs</b>	Dire ce qu'on aime/déteste à l'école/Exprimer ses goûts/préférences
	Se décrire
	Décrire quelqu'un
	Dire son âge et demander l'âge de quelqu'un
<b>Lexique</b>	La description physique : grand(e), petit(e), gros (sse), mince, beau/belle,
	Le couleur: noir(e), blanc (che), bleu, rouge.
<b>Grammaire</b>	Le verbe avoir au présent
	Qu'est que tu aimes ?
	Le verbe être
	La négation avec ne...pas.
<b>Communication</b>	Parler des ses goûts à l'école.
	Poser des questions. Ex : tu aimes l'école ? J'aime/adore
	Décrire quelqu'un (ex : il est grand/elle est grande/est petit(e))

	Dire son âge son et demander l'âge de quelqu'un
<b>Révisions</b>	Les articles définis et indéfinis le, la, l', les, un, une

	<b>Unité 3</b>
<b>Thème :</b>	La famille
	Les activités quotidiennes
<b>Objectifs</b>	Demander et donner l'heure
	Présenter sa famille
<b>Lexique</b>	La description physique : grand(e), petit(e), gros (sse), mince, beau/belle,
	L'heure : et quart, et demie, à l'heure, en retard
	Les nombres de 11 à 20
	Les jours de la semaine, les mois d'année
<b>Grammaire</b>	Les adjectifs possessifs : mon, ton, son, ma, ta, sa, me
<b>Communication</b>	Présenter sa famille
	Demander l'heure/indiquer l'heure
<b>Révisions</b>	Les pronoms personnels : je, tu, il/elle, nous, vous, ils/elles
	Pronoms possessifs : ma, ta, sa, mon, ton, son

	<b>Unité 4</b>
<b>Thème :</b>	Localisation dans l'espace (au fond, derrière, à droite, devant, à côté, à gauche, sous, dessous, dessus.
<b>Objectifs</b>	Localiser un objet/une personne/chose dans l'espace.
	Distinguer les vêtements selon le sexe (féminin/masculin)
<b>Lexique</b>	Localisation dans l'espace : derrière, à droite, devant, à côté, à gauche, sous, dessous, dessus.
	Les vêtements : la chemise, le pantalon, le chapeau, la jupe, les chaussures, la robe.
<b>Grammaire</b>	Les articles définis et indéfinis : le, la, l', un, une.
	Le verbe être au singulier
	Où se trouve
<b>Communication</b>	Localiser une objet/chose/où personne
	Distinguer/ classer les vêtements selon le sexe
<b>Révisions</b>	La conjugaison des verbes avoir et être
	Les adjectifs possessif : mon, ton, son, ma, ta, sa, mes.
	L'heure et quart et demie

## **Annexe 4 : Le projet "La langue française au Cap Vert, vecteur de développement" (2004-2007)**

**"La langue française au Cap Vert, vecteur de développement" (2004-2007)** Ce projet, d'un montant de **700 000 euros**, tend à renforcer la présence du français au Cap-Vert. A cette fin, le projet a pour objectifs de doter le Cap-Vert d'un outil de formation de référence sur le long terme, de systématiser la coopération inter universitaire et de répondre aux nouvelles demandes de formation en français sur objectifs spécifiques (tourisme, hôtellerie ...)

Trois axes d'intervention seront développés

**Renforcer le dispositif de formation** Ce volet s'attache à donner à l'Institut supérieur de l'éducation (ISE) les compétences et les moyens pour assurer la formation initiale des professeurs de français et la formation continue des enseignants déjà en poste.

**Répondre à la discontinuité territoriale** La création ambitieuse mais justifiée d'un **centre de ressources et d'expertises pédagogiques** dans les îles du nord de l'archipel à Mindelo, île de Sao Vicente, répond à une réalité géographique complexe. A la répartition à peu près égale de professeurs exerçant dans les îles du Nord et dans les îles du Sud, il convient d'apporter les mêmes potentialités de formation pédagogique. La rénovation du centre de Praia, sa dynamisation par l'élargissement de ses offres de formation et d'information, devrait permettre aux enseignants, aux étudiants, aux futurs "partants" en France de trouver un lieu essentiel pour échanger et se former.

**Diffuser la langue française** et les cultures francophones Il s'agira de renforcer la francophonie au quotidien en collaboration avec l'APROF notamment mais aussi de conquérir de nouveaux partenaires, de valoriser l'enseignement du français par l'instauration régulière des passations des certificats et des diplômes (DELF/DALF), et d'appuyer le développement des clubs de français dans un partenariat institutionnel bilatéral solidement construit

## **Annexe 5 Les photos diverses de l'école en étude**

